



# INCIPALS

Initiative Citoyenne pour la Consolidation de la Paix,  
Leadership et Stabilité



## RAPPORT DE MONITORING

# LA QUALITE DES DEBATS DANS LA COMMUNICATION SOCIALE SUR FACEBOOK

Monitoring mis en œuvre en collaboration avec le



ICSP/2015/356-247

Leader du Consortium:

Membres du Consortium:



# SOMMAIRE

<b>I. INTRODUCTION.....</b>	<b>3</b>
<b>II. L'ECHANTILLON D'ANALYSE.....</b>	<b>5</b>
<b>III. SYNTHÈSE DES PRINCIPAUX RESULTATS.....</b>	<b>10</b>
<b>IV. LES RESULTATS DU MONITORING .....</b>	<b>12</b>
<b>A. QUI PARTICIPENT AUX DEBATS ? .....</b>	<b>12</b>
1) <i>L'identité civile vs identité virtuelle .....</i>	<i>12</i>
2) <i>La classe d'âge des participants aux débats .....</i>	<i>13</i>
3) <i>La représentation des femmes dans les débats publics sur Facebook .....</i>	<i>14</i>
<b>B. QUELLE STRUCTURE DES MESSAGES DANS LES ECHANGES ? .....</b>	<b>16</b>
1) <i>Le format des interventions/messages .....</i>	<i>16</i>
2) <i>La place de la langue dans le débat .....</i>	<i>18</i>
3) <i>La participation au débat du point de vue du langage .....</i>	<i>20</i>
<b>C. QUEL JEU D'INTERACTIONS / NIVEAU DE PARTICIPATION ? .....</b>	<b>23</b>
1) <i>L'engouement pour le débat .....</i>	<i>23</i>
2) <i>Le débat dans le débat .....</i>	<i>27</i>
3) <i>La réactivité des participants au débat .....</i>	<i>29</i>
<b>D. QUEL EST L'ENJEU DU DEBAT ? .....</b>	<b>33</b>
1) <i>La durée du débat .....</i>	<i>33</i>
2) <i>La portée du discours .....</i>	<i>35</i>
3) <i>La tendance des positions .....</i>	<i>36</i>
4) <i>La raison de l'intervention .....</i>	<i>37</i>
<b>E. QUEL CONTENU DANS LE DEBAT ? .....</b>	<b>38</b>
1) <i>L'analyse lexicométrique .....</i>	<i>38</i>
2) <i>La fonction du message .....</i>	<i>43</i>
<b>F. QUELS ATTITUDES ET COMPORTEMENTS DANS LES REACTIONS ? ....</b>	<b>44</b>
1) <i>Le comportement du cyber-citoyen dans le débat .....</i>	<i>44</i>
2) <i>La manifestation des comportements à risque ou exemplaires .....</i>	<i>45</i>
3) <i>Les discours incendiaires et propos illégitimes .....</i>	<i>46</i>
4) <i>L'attitude des participants vis-à-vis des discours incendiaires .....</i>	<i>49</i>
<b>V. LISTE DES GRAPHIQUES –TABLEAUX – IMAGES.....</b>	<b>51</b>

# I. INTRODUCTION

Le projet « Initiative citoyenne pour la Consolidation de la Paix, Leadership et Stabilité » – financé par l’Union européenne – s’intéresse aux réseaux sociaux, dans la mesure où il s’agit d’un espace de participation citoyenne, dans lequel les cyber-citoyens peuvent délibérer et débattre de sujets d’intérêt public, et particulièrement de sujets sensibles. C’est ainsi que l’Unité de Monitoring des Médias au sein du projet INCIPALS, après une analyse de la couverture des médias traditionnels (TV, radio, presse écrite malgaches) et des médias en ligne, se destine également à analyser les initiatives et participation citoyennes dans les médias sociaux.

En dépit d’un faible taux de pénétration d’Internet à Madagascar – 4,6 % à la fin du mois de novembre 2015<sup>1</sup> –, les réseaux sociaux s’installent peu à peu dans le quotidien des Malgaches. Facebook est néanmoins le seul à connaître un succès auprès des internautes malgaches<sup>2</sup>, raison pour laquelle notre analyse se focalise uniquement sur cet outil.

Le monitoring de la Communication sociale sur les médias sociaux porte sur deux volets d’analyse, à savoir (1) la délibération des sujets sensibles dans les groupes de discussions et (2) la qualité des débats qui s’y tiennent. La présente étude traite du second volet, à savoir la qualité des débats dans la délibération sur des sujets sensibles dans les groupes de discussions (GDD) sur Facebook. Notons que le premier volet d’analyse a déjà fait l’objet d’un Rapport à part<sup>3</sup>. Ces deux études s’inscrivent dans le cadre d’une collaboration entre le projet INCIPALS et le Centre de Recherche en Communication de la Faculté des Lettres de l’Université d’Antananarivo.

Le développement des espaces publics d’expression constitue, dans une certaine mesure, un indicateur du développement des sociétés démocratiques. Cependant, il n’est pas rare que ces GDD représentent également un espace de confrontation plus ou moins « violent » entre les cyber-citoyens, puisque les risques de dérives sont importants.

La citoyenneté se définit aujourd’hui comme une **participation à la vie de la cité**. Néanmoins, les citoyens n’ont aucun rôle obligatoire à jouer. En ce sens, le statut juridique de citoyen est un statut de liberté. Un citoyen peut choisir de participer (citoyen actif) ou non (citoyen passif) à la vie publique. Adopter un comportement citoyen exige d’être responsable et autonome, individuellement et collectivement. Respecter les autres, refuser la violence sous toutes ses formes, lutter contre les discriminations, être solidaire avec les plus fragiles... constituent des règles essentielles de vie en collectivité. Etant donné que les comportements citoyens s’adoptent envers tous et tout le temps, il est intéressant dans le cadre d’un monitoring, d’observer leur manifestation dans les GDD sur Facebook.

Il n’y a pas de modèle prédéfini de comportement dans les débats publics, en dehors des règles de civisme. Le fait de participer aux débats publics est déjà une action citoyenne en soi, en ce que cette participation est l’exercice de la liberté, celle de s’exprimer et de donner un sens à la

---

<sup>1</sup> Internet World Stats : <http://www.internetworldstats.com/stats1.htm>

<sup>2</sup> 833,444 utilisateurs au 31 décembre 2014 (<http://www.internetworldstats.com/>)

<sup>3</sup> Cf. Rapport sur la Communication sociale sur Facebook

(<http://www.incipals.eu/uploads/UMM/Rapports/Rapport%20de%20Monitoring%20sur%20la%20Communication%20Sociale%20sur%20Facebook.pdf>)

vie en communauté. La question ici est de savoir : Comment le citoyen exerce-t-il sa liberté d'expression, d'opinion et de parole dans les médias sociaux, dans la mesure où le mode d'exercice de cette liberté influe sur la qualité des débats ?

Les méthodes d'analyse de ce monitoring reposent principalement sur l'analyse de contenus, qui est combinée avec l'analyse de discours. Dans notre hypothèse, la « liberté d'expression » accordée par les caractéristiques des médias sociaux influe sur la qualité des débats et sur les comportements des « cyber-citoyens » dans leurs interactions dans cet espace de discussion virtuel.

Cette analyse devrait ainsi, permettre :

- de déterminer les tendances des discours et des comportements à risques ou référence dans la construction de débats sur des sujets/événements clés dans un espace public d'expression et d'échanges.
- d'apprécier la qualité des débats et analyser les comportements déterminants dans les interactions entre citoyens.

## II. L'ECHANTILLON D'ANALYSE

La présente analyse s'intéresse à la manière dont les cyber-citoyens échangent et interagissent sur les questions sensibles d'intérêt public dans les espaces publics d'expression. L'analyse portera de ce fait sur un échantillon de GDD sélectionnés selon des critères précis, à savoir la dimension de la communauté, la dynamique du groupe, le thème d'intérêt et le caractère public, autrement dit ouvert et accessible aux non-membres.

Étant donné qu'il s'agit d'apprécier la qualité des débats sur des questions d'intérêt public, il a fallu déterminer des événements ou situations sensibles qui ont suscité un important intérêt de l'opinion publique, à savoir :

- La tenue de la cérémonie de présentation des vœux présidentiels au palais d'Etat d'Iavoloha
- L'ouverture de la desserte aérienne Turquie-Madagascar
- Le problème de l'assainissement des ordures
- La libération de la victime du double kidnapping à Toamasina (Arnaud et Annie) après une longue période de captivité.

### A- Les critères d'échantillonnage

L'analyse de la qualité des débats des citoyens dans leur délibération sur des questions sensibles porte sur un corpus de publications Facebook représentatives de cette notion de débat, et sélectionnées notamment en raison de leur important volume d'interactions, de leur portée et de la diversité de discours dans les posts et les commentaires, mais également des comportements des participants à la discussion. Pour que l'approche soit logique, les publications composant le corpus ont été sélectionnées dans les Groupes de discussion déjà objets de la première analyse de la Communication sociale sur Facebook<sup>4</sup>, et selon les sujets sensibles qui font déjà partie de l'échantillon de ce premier volet d'analyse.

Cette analyse s'intéresse donc à un échantillon de groupes de discussion Facebook et une sélection de sujets ou événements sensibles. La période d'analyse a cependant été limitée à une semaine, en raison principalement des limites de ressources. Néanmoins, le choix de l'établissement de la période a été déterminé selon le contexte et la date de l'événement. Puisqu'il s'agit d'une analyse de contenu et de discours, les posts mais également tous les commentaires générés par ces posts ainsi que les interactions dans le débat ont été étudiés.

### B- Présentation technique des post analysés

Afin d'apprécier le niveau de débat, le corpus de post sélectionnés au sein de ces GDD a été déterminé à partir de critères pertinents tels que l'engagement (nombre de J'aime, de commentaires, et de partage), le volume d'interactions et la présence de discours sensibles dans les post et commentaires. Des différences ont été, néanmoins, constatées dans le volume d'interactions générées par chaque post répondant aux critères. De ce fait, l'échantillon a également été défini de manière à obtenir un équilibre entre les sujets traités pour pouvoir

---

<sup>4</sup> Cf. Rapport sur la Communication sociale sur Facebook (<http://www.incipals.eu/uploads/UMM/Rapports/Rapport%20de%20Monitoring%20sur%20la%20Communication%20Sociale%20sur%20Facebook.pdf>)

apprécier la diversité des discours. 9 posts par sujet sensible ont fait l'objet d'une analyse, soit 36 posts au total. Le tableau suivant donne des détails sur le corpus analysé.

Tableau n.1 : Les 36 posts composant le corpus

Liens URL	Date de publication	Nombre de J'aime	Nombre de commentaire	Nombre de partage	GDD	Thèmes
<a href="https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1634276770152453">https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1634276770152453</a>	16/12/2015 07:01	89	24	0	VM	ISLAM
<a href="https://www.facebook.com/435533169819334/posts/997949256911053">https://www.facebook.com/435533169819334/posts/997949256911053</a>	29/12/2015 06:40	178	58	23	FEM	ORDURES
<a href="https://www.facebook.com/435533169819334/posts/1003040706401908">https://www.facebook.com/435533169819334/posts/1003040706401908</a>	08/01/2016 09:37	3110	204	160	FEM	VŒUX
<a href="https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1642668602646603">https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1642668602646603</a>	08/01/2016 12:14	184	92	2	VM	VŒUX
<a href="https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1642683835978413">https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1642683835978413</a>	08/01/2016 13:09	1209	195	4	VM	VŒUX
<a href="https://www.facebook.com/643480139074109/posts/944837115605075">https://www.facebook.com/643480139074109/posts/944837115605075</a>	16/12/2015 06:25	197	177	12	IMAT	ISLAM
<a href="https://www.facebook.com/435533169819334/posts/998456116860367">https://www.facebook.com/435533169819334/posts/998456116860367</a>	30/12/2015 04:01	489	65	47	FEM	ORDURES
<a href="https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1644774262436037">https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1644774262436037</a>	14/01/2016 10:27	108	46	26	VM	ARNAUD
<a href="https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1637508843162579">https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1637508843162579</a>	23/12/2015 17:38	63	14	11	VM	ISLAM
<a href="https://www.facebook.com/1428458590722079/posts/1716213275279941">https://www.facebook.com/1428458590722079/posts/1716213275279941</a>	29/12/2015 11:31	98	66	7	NHPAL	ORDURES
<a href="https://www.facebook.com/643480139074109/posts/959819167440203">https://www.facebook.com/643480139074109/posts/959819167440203</a>	12/01/2016 10:21	1879	152	30	IMAT	ARNAUD
<a href="https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1635572160022914">https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1635572160022914</a>	20/12/2015 06:50	96	57	22	VM	ISLAM
<a href="https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1642627669317363">https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1642627669317363</a>	08/01/2016 09:39	1320	143	117	VM	VŒUX
<a href="https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1642752055971591">https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1642752055971591</a>	08/01/2016 16:30	1124	91	23	VM	VŒUX

<a href="https://www.facebook.com/1606826929606904/posts/1668423886780541">https://www.facebook.com/1606826929606904/posts/1668423886780541</a>	30/12/2015 07:09	29	54	3	VFFI	ORDURES
<a href="https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1642750399305090">https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1642750399305090</a>	08/01/2016 16:22	474	125	8	VM	VÆUX
<a href="https://www.facebook.com/1428458590722079/posts/1715333405367928">https://www.facebook.com/1428458590722079/posts/1715333405367928</a>	26/12/2015 18:15	52	64	4	NHPAL	ORDURES
<a href="https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1644800109100119">https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1644800109100119</a>	14/01/2016 12:33	56	48	1	VM	ARNAUD
<a href="https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1644765582436905">https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1644765582436905</a>	14/01/2016 09:31	176	52	11	VM	ARNAUD
<a href="https://www.facebook.com/1428458590722079/posts/1711381855763083">https://www.facebook.com/1428458590722079/posts/1711381855763083</a>	16/12/2015 11:19	26	21	0	NHPAL	ISLAM
<a href="https://www.facebook.com/435533169819334/posts/996065977099381">https://www.facebook.com/435533169819334/posts/996065977099381</a>	25/12/2015 21:38	444	116	20	FEM	ORDURES
<a href="https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1642679169312213">https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1642679169312213</a>	08/01/2016 12:53	461	93	1	VM	VÆUX
<a href="https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1644123439167786">https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1644123439167786</a>	12/01/2016 11:32	263	57	0	VM	ARNAUD
<a href="https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1635586056688191">https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1635586056688191</a>	20/12/2015 08:15	8	15	0	VM	ISLAM
<a href="https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1642753089304821">https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1642753089304821</a>	08/01/2016 16:35	114	93	0	VM	VÆUX
<a href="https://www.facebook.com/1428458590722079/posts/1715282585373010">https://www.facebook.com/1428458590722079/posts/1715282585373010</a>	26/12/2015 14:41	80	115	8	NHPAL	ORDURES
<a href="https://www.facebook.com/435533169819334/posts/997589220280390">https://www.facebook.com/435533169819334/posts/997589220280390</a>	28/12/2015 13:13	101	56	0	FEM	ORDURES
<a href="https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1644055832507880">https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1644055832507880</a>	12/01/2016 06:21	82	95	0	VM	ARNAUD
<a href="https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1636106499969480">https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1636106499969480</a>	21/12/2015 09:48	19	35	0	VM	ISLAM
<a href="https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1645532655693531">https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1645532655693531</a>	16/01/2016 14:02	155	47	28	VM	ARNAUD
<a href="https://www.facebook.com/643480139074109/posts/962426877179432">https://www.facebook.com/643480139074109/posts/962426877179432</a>	17/01/2016 14:51	2162	113	46	IMAT	ARNAUD

<a href="https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1634310073482456">https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1634310073482456</a>	16/12/2015 08:47	16	15	0	VM	ISLAM
<a href="https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1638735129706617">https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1638735129706617</a>	27/12/2015 08:18	456	109	27	VM	ORDURES
<a href="https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1642705829309547">https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1642705829309547</a>	08/01/2016 14:14	879	107	9	VM	VŒUX
<a href="https://www.facebook.com/643480139074109/posts/960218340733619">https://www.facebook.com/643480139074109/posts/960218340733619</a>	13/01/2016 06:54	996	56	18	IMAT	ARNAUD
<a href="https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1634693676777429">https://www.facebook.com/1383483865231746/posts/1634693676777429</a>	17/12/2015 13:20	94	31	1	VM	ISLAM

### III. SYNTHÈSE DES PRINCIPAUX RESULTATS

- Les intervenants appartiennent, à hauteur de 45,35%, dans la catégorie d'âge située entre 19 ans et 35 ans ; et 27,78% entre 26 ans et 50 ans. L'espace public de discussion est ainsi dominé par la population active, qui souhaite faire valoir ses idées/opinions auprès de cette communauté issue de la même génération. D'ailleurs, le constat semble indiquer que plus de la moitié des interventions, soit près de 56%, s'adresse aux membres du GDD ; contre moins de 10 % de messages destinés aux citoyens dans son ensemble.
- Concernant l'aspect sensible au genre, les femmes semblent plus enclines à participer au débat (37,86%) qu'à l'initier (16,51%), tel qu'il s'est dégagé des résultats du monitoring sur la communication sociale sur Facebook<sup>5</sup>. Néanmoins, ce pourcentage de 37,86% reste minime, dans la mesure où les hommes ont recueilli 55,30% de taux de participation. Bien que l'initiative du débat vienne rarement des femmes, celles-ci assument généralement leur parole, étant donné le pourcentage de femmes qui se sont identifiées sous leur identité civile (68,21%). Par ailleurs, et malgré ce certain désintérêt des femmes pour le débat, les propos illégitimes qui se rapportent au genre, en l'occurrence les stéréotypes sexistes sont rares (1,84%).
- Les résultats ont pu démontrer que la langue malgache domine dans le débat, avec 56,66% des interventions. La langue française se trouve en deuxième position, mais avec un score minime de 4,41%. La tendance est plutôt au mélange des différentes langues dans le même segment de communication (34,12%). Principalement, il s'agit de mélanger le malgache avec le français. Dans ce cas, le français est essentiellement utilisé pour évoquer des termes spécifiques, d'où un résultat de 81,44% de la variable « Code switching ».
- La plupart des discours, tels qu'ils sont analysés du point de vue du style d'écriture, sont tenus de manière modérée (56,66%). Cette prévalence de style plus ou moins « banal », laisse suggérer que les participants ont tendance à se neutraliser dans la discussion. D'autant que le format « texte » est déjà fortement prévalent (91,33%).
- Environ 44% des commentaires n'expriment pas de parti pris en faveur du Statut initial. Autrement dit, les réactions sont majoritairement neutres et ne visent ni à s'opposer ni à adhérer au point de vue exprimé dans le Statut. Dans la même foulée, 84,4% des intervenants se montrés indifférents face aux propos illégitimes tenus par les autres participants. En outre, les participants ont généralement fait preuve de comportement neutre (66,5%), c'est-à-dire ni destructif ni constructif. La neutralité implique que le participant accepte de débattre sur le sujet, mais ne prend pas position et renvoie les autres participants à leurs propres idées/opinions, lesquels ont la possibilité ensuite de l'assumer ou de la réviser.
- 19,19% des interventions ont cependant, véhiculé un discours pouvant heurter à la sensibilité ou agressif. 14% des interventions ayant fait référence aux propos illégitimes, y ont été favorables. Pareillement, presque 35% des intervenants se sont positionnés en faveur du point de vue du Statut.

---

<sup>5</sup> Cf. Rapport sur la Communication sociale sur Facebook (<http://www.incipals.eu/uploads/UMM/Rapports/Rapport%20de%20Monitoring%20sur%20la%20Communication%20Sociale%20sur%20Facebook.pdf>)

- Les positions qui s'opposent aux propos illégitimes (0,99%), les discours apaisants (13,89%), et les points de vue contraires au Statut (16%) ont été moins nombreux. Autrement dit, le monitoring a mis en exergue une tendance à la neutralité, ou du moins à l'adhésion, mais rarement à l'opposition face aux discours des autres participants. Or, dans l'idéal, un débat de qualité devrait refléter des positions plus ou moins contradictoires et une condamnation des propos jugés illégitimes.
- Presque trois-quarts des interventions (72,4%), véhiculent un point de vue personnel. Les nouvelles idées ou opinions représentent seulement 16% de la totalité des réactions enregistrées. Ces résultats sont révélateurs du caractère subjectif du débat, ce qui rend difficile la conduite d'un débat de fond.
- Les discussions interpersonnelles restent prévalentes, avec un taux de 37,5%. Dans ce contexte, les Facebook-nautes utilisent plus aisément la fonction « Réponse » (74,49%), au lieu d'identifier personnellement le participant à qui ils s'adressent. Autrement dit, même si le caractère subjectif du débat est prédominant, la réaction se réfère davantage à une idée/point de vue, et rarement à une personne en particulier.
- 40% des cyber-citoyens interviennent à nouveau dans le débat dans le but de défendre leur propre point de vue. D'ailleurs, la plupart des interventions, soit 84%, se réfèrent à des idées ou opinions déjà véhiculées dans le fil de discussions. Ce résultat peut indiquer que le débat manque de richesse et d'ouverture. En effet, 76,75% des nouvelles idées/opinions ont été formulées lors d'une première intervention.
- En moyenne, la première réponse à un post intervient 38 minutes après la publication. Néanmoins, 30,4% des 3821 interventions enregistrées dans le corpus, ont été instantanées, dans la mesure où elles ont lieu dans la minute qui suit l'intervention précédente.
- Concernant le but du discours, le partage et l'information constituent les principales finalités des interventions (70%). Les auteurs des messages formulent rarement des explications, des argumentations, ou des appels à la mobilisation. Ces variables, qui sont constitutives d'un débat public de qualité, ont enregistré un taux modeste de 28%, toutes finalités confondues.
- Presque 10% des interventions s'avèrent être l'unique participation du cyber-citoyen dans le débat, lequel s'est donc contenté de s'exprimer sur le sujet d'intérêt sans chercher à s'engager davantage dans les échanges.
- Cependant, il est inquiétant de constater que dans 22,9% des interventions, les Facebook-nautes ont fait preuve de comportements inadaptés à un débat constructif, soit par un manquement de respect envers les autres, soit en véhiculant des réflexions ou propositions négatives pour la société, soit en commettant des dérives dans les discours.
- Les citoyens semblent assumer leur parole, vu le pourcentage élevé de participants qui s'identifient sous leur identité civile, à raison de 68,90%. La proportion de propos illégitimes contenus dans le corpus est de 8,5%, un taux minime qui traduit l'intention des nombreux cyber-citoyens qui ont participé au débat « à visage découvert ».
- Les propos belliqueux et les langages offensifs sont les plus récurrents dans les discours incendiaires, enregistrant un taux de 58,5%. La diffusion de rumeurs et les attitudes alarmistes ont été moins prégnantes (18,7% des PI relevés). Une autre particularité des discours relevés, concerne le pourcentage élevé d'appels à la violence, atteignant un score de 12,5%.

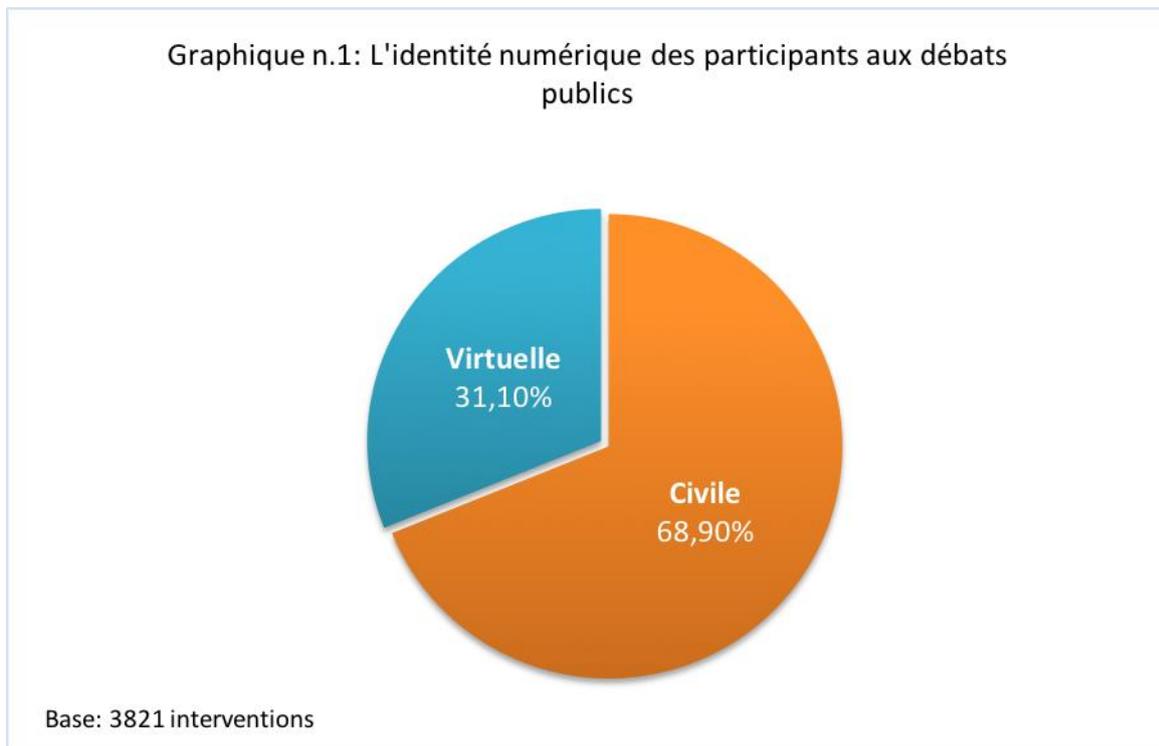
## IV. LES RESULTATS DU MONITORING

### A. QUI PARTICIPENT AUX DEBATS ?

#### 1) *L'identité civile vs identité virtuelle*

L'identifiant ou le nom de l'intervenant/acteur/profil correspond-il à son identité civile ou s'agit-il d'un nom d'utilisateur virtuel ? Sur la base de 3821 participants au débat, il apparaît dans le graphique ci-dessous que 68,90% des acteurs sont intervenus sous leur identité civile, contre 31,10% sous une identité fictive.

Etant donné qu'un participant peut intervenir plusieurs fois dans le débat, cette base représente le nombre d'acteurs intervenus dans les discussions. Par convention, le profil de l'acteur a été relevé une seule fois, indépendamment du nombre de ses interventions. L'identité « civile » signifie que le participant s'est manifesté en utilisant son état civil (présence de nom ET prénom), quelle que soit la manière dont il l'écrit. Dans le cas contraire, notamment en présence d'un simple prénom ou d'un nom d'emprunt, il s'agit d'une identité numérique « virtuelle ».



En laissant les autres Facebook-nautes l'identifier à travers son identité « civile », comme dans la majorité des cas présents (68,90%), l'intervenant laisse supposer qu'il assume ses paroles. Le fait d'intervenir sous une identité « civile » démontre qu'à première vue, le cyber-citoyen se sent libre de s'exprimer, malgré que le débat auquel il participe concerne des sujets sensibles.

Presque un-tiers des intervenants au débat ont néanmoins, choisi de garder le secret sur leur identité ou utilisent un pseudonyme, tout en exerçant leur liberté d'expression. Cela indique que l'intervenant sait que son opinion sera prise en compte, puisque le profil « fictif » n'enlève en rien le droit de participer au débat, mais qu'il ne souhaite pas assumer entièrement la responsabilité de ses paroles.

Ce résultat s'avère également intéressant, dans la mesure où l'anonymat ne semble pas être un facteur déterminant dans la participation à des débats sur des sujets sensibles. En clair, l'engagement dans un débat n'est pas conditionné par la visibilité ou l'anonymat. Cette hypothèse est vérifiée en comparant avec les résultats issus du premier volet d'analyse, dans lesquels la proportion était de 36% (virtuelle)-64% (civile). Il émergeait de ces premiers résultats que le taux de signature civile, jugé important, pouvait être justifié par le faible risque de dérive pouvant résulter d'une action qui se limite à initier le débat. Or, nous relevons ici que lorsqu'il s'agit de participer effectivement à un débat, avec tous les risques de dérive que cela implique, la proportion civile-virtuelle reste quasiment équivalente. D'où la conclusion que dans les deux conditions, visibilité et anonymat, les participants au débat ne tiennent pas en considération les risques de dérives inhérents à la participation au débat.

## 2) *La classe d'âge des participants aux débats*

Comme le démontre le graphique n.2, la quasi-moitié des personnes qui débattent appartiennent à la population jeune, entre 19 et 35 ans (45,35%), suivie de la population adulte située entre 36 et 50 ans (27,78%). A première vue, le sentiment d'appartenir à une même génération constitue un élément majeur qui encourage à la participation au débat, si bien que les cybercitoyens se retrouvent « entre eux » pour débattre. D'ailleurs, les adolescents (entre 15 et 18 ans) et les plus de 50 ans ne représentent que 5 % des intervenants, suggérant qu'ils s'auto-excluent de l'espace public ou ne se sentent pas davantage concernés par le débat en cours.

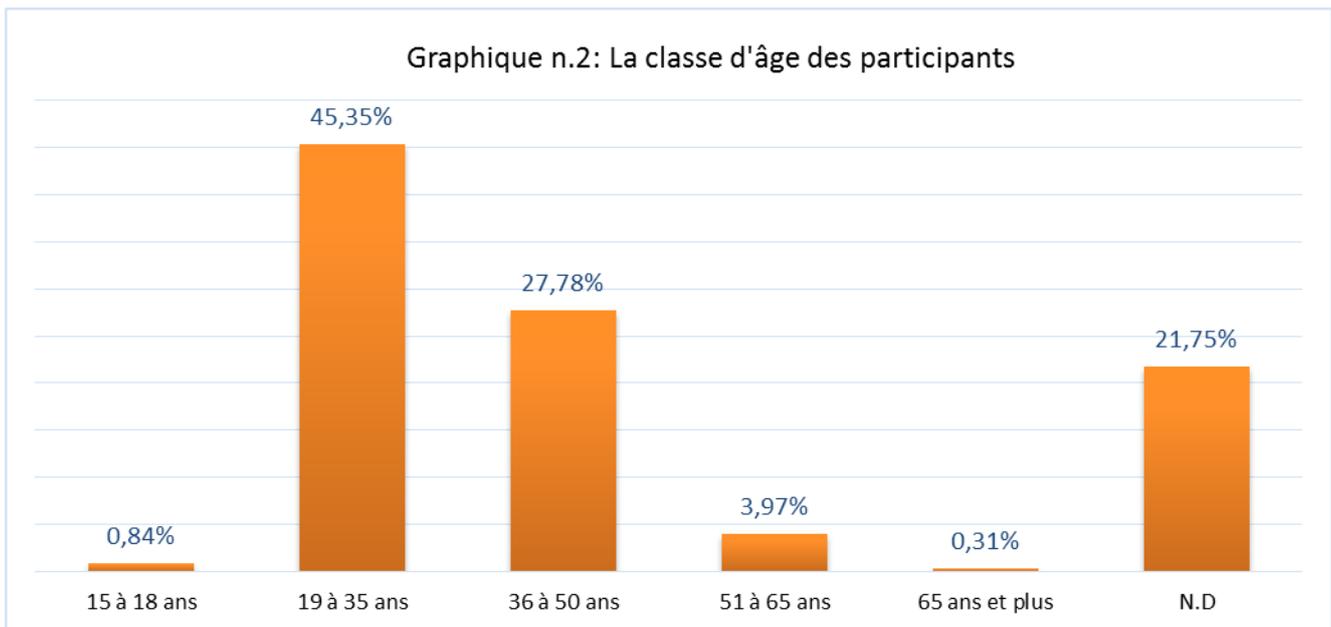
Ces résultats peuvent également s'expliquer par la composition majoritairement jeune des Facebook-nautes malgaches, selon les données issues de Facebook Insights<sup>6</sup>.

Une telle configuration selon les âges met en exergue un risque, dans la mesure où les débats peuvent tourner autour des enjeux qui intéressent principalement ces catégories majoritaires. La faible représentation des adolescents et des adultes de plus de 50 ans peut amener à 1) un débat dans lequel ils auront du mal à faire part de leurs arguments ; et 2) un manque de dynamique et de pluralité de points de vue et d'arguments, puisque la parole n'est pas répartie équitablement entre les différentes générations.

Bien qu'ils soient faiblement représentés, ces classes d'âge composées des adolescents et des + de 50 ans sont plus nombreux à participer au débat qu'à initier le débat. Il découle du premier volet d'analyse, en effet, qu'ils hésitent à lancer le débat, et semblent ainsi plus enclins à s'exprimer dans un débat en cours.

---

<sup>6</sup> Facebook Insights est un outil gratuit d'analyse mis à disposition par Facebook.



Base : 3821 interventions

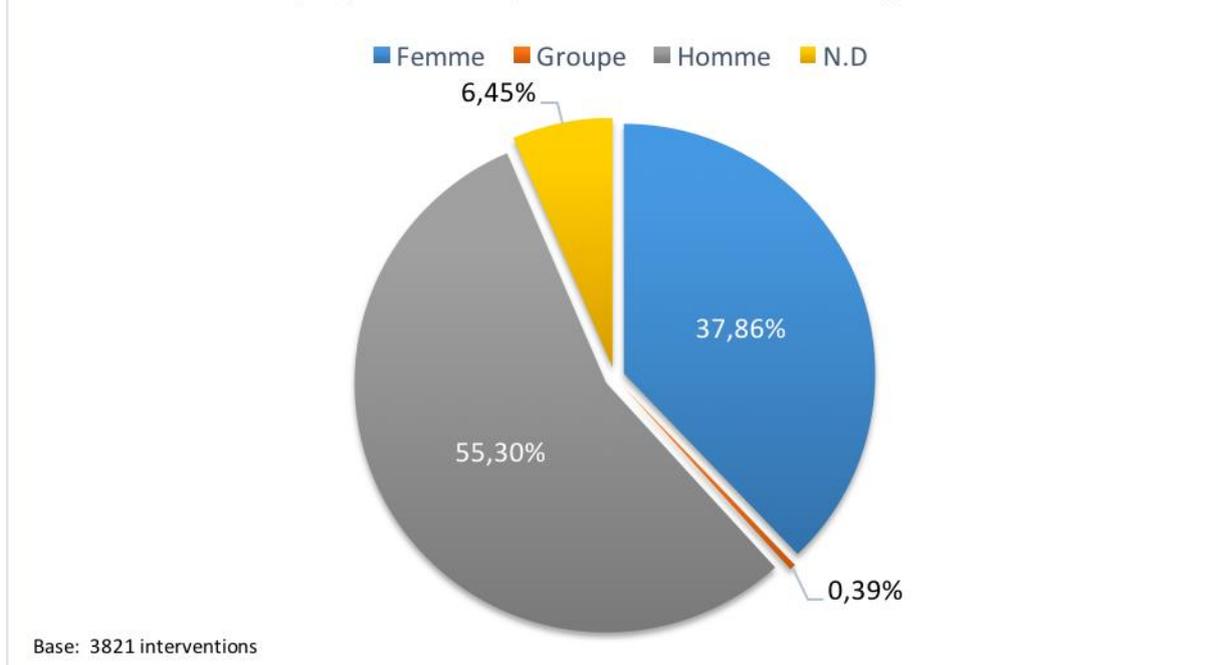
### 3) *La représentation des femmes dans les débats publics sur Facebook*

#### **a. La représentation de la femme en général**

Dans quelle mesure les femmes sont-elles représentées dans les débats publics ? Font-elles part de leurs idées/opinions dans l'espace public d'expression procuré par les GDD sur Facebook ?

Comme dans les monitorings précédents, le genre se décline en 3 catégories d'individus : hommes, femmes et groupe. Le « groupe » se réfère aux comptes communs et aux communautés d'intérêt. Lorsqu'il n'est pas possible d'identifier le genre de l'intervenant sur la base d'une photo accessible publiquement ou d'un renseignement publié sur le profil, l'analyste devait mettre la mention « N.D » ou « Non Défini ».

Graphique n.3: La représentation des femmes en général



La quasi moitié des intervenants dans les débats publics appartiennent à la gente masculine, (55,30%, contre 37,86% de femmes). Une première interprétation de ce résultat pourrait indiquer un désintérêt des femmes vis-à-vis du débat en tant qu'approche participative, dans la mesure où elles sont peu nombreuses à l'initier (16,51%<sup>7</sup>) et à y participer (37,86%).

Une seconde interprétation consisterait à dire qu'étant donné que le débat a été lancé par des hommes, la plupart du temps, les femmes pourraient rencontrer des difficultés à se positionner dans la discussion et à prendre la parole.

### **b. La représentation de la femme selon l'identité numérique**

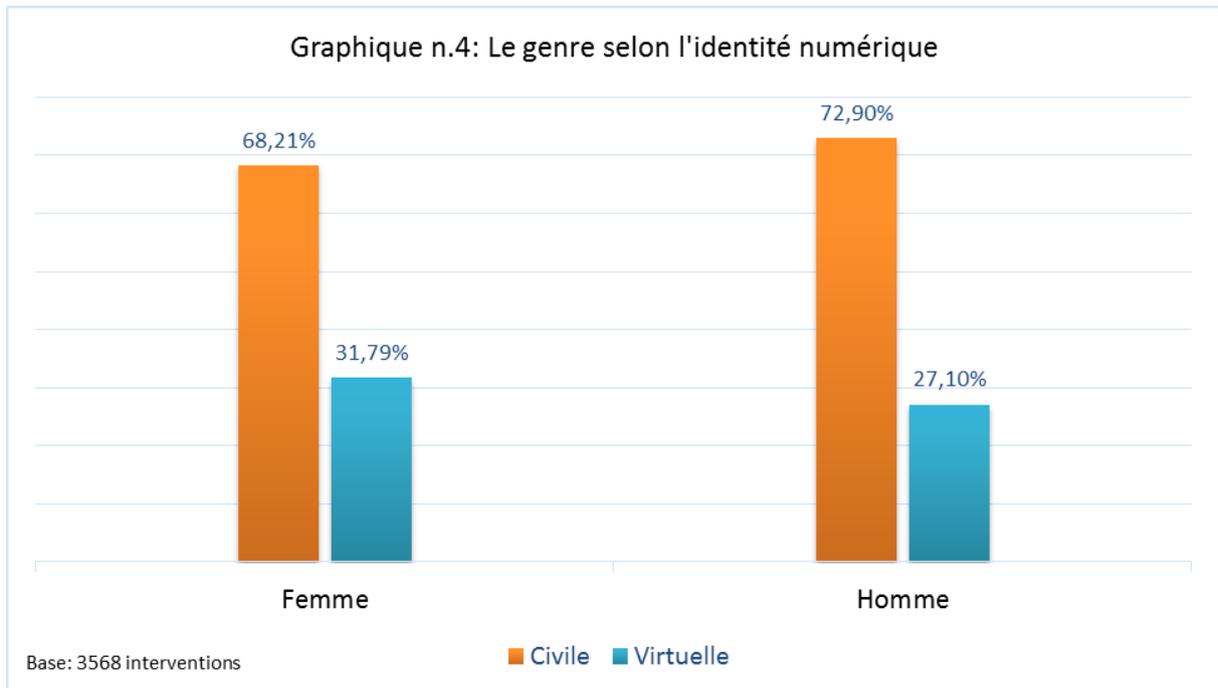
La représentation de la femme en fonction de l'identité numérique dans la participation au débat ramène à la question de savoir si les femmes se sentent libres de s'exprimer dans l'espace public, tout autant que les hommes. Selon une analyse contrastive entre les deux genres telle que présentée dans le graphique ci-dessous, il apparaît que bien que minoritaires, elles assument leurs idées/opinions (68,21% sous une identité civile). Nous constatons également que le taux enregistré par le genre féminin s'approche du résultat général dans le graphique n.1<sup>8</sup>. Cela démontre que le mode de participation des femmes dans le débat ne s'éloigne pas de celui des intervenants en général.

Dans notre hypothèse, le mode de participation influe sur le comportement au cours du débat, en raison notamment de la liberté stimulée par l'anonymat. Le résultat obtenu ici laisse

<sup>7</sup> Cf. Rapport sur la Communication sociale sur Facebook (<http://www.incipals.eu/uploads/UMM/Rapports/Rapport%20de%20Monitoring%20sur%20la%20Communication%20Sociale%20sur%20Facebook.pdf>)

<sup>8</sup> Cf. III-A-1) L'identité civile vs identité virtuelle.

cependant à penser que la distinction entre visibilité et anonymat n'a pas lieu d'être déclinée selon les genres. En effet, en présence des hommes et de leurs consœurs, 68,21% de femmes choisissent de s'exprimer « à visage découvert », comme la plupart des intervenants. Une différence minime mais significative se dégage néanmoins entre les deux genres, puisque les hommes (72,90%) osent davantage exprimer leur point de vue sans avoir à se dissimuler sous une identité fictive.



## **B. QUELLE STRUCTURE DES MESSAGES DANS LES ECHANGES ?**

### *1) Le format des interventions/messages*

Le média en ligne offre une panoplie de formats à ses utilisateurs et leur permet de combiner différents types de contenus dans l'élaboration de leur message. Il est nécessaire de s'intéresser à ces formats, en ce sens qu'en matière de débat, ces formats sont la traduction d'une volonté/stratégie de se démarquer et de faire preuve d'originalité pour mieux convaincre et susciter une adhésion.

Une prévalence du format « Texte » est constatée dans le graphique suivant, enregistrant un taux élevé de 91,33%. La quasi-totalité des interventions sont ainsi constituées de texte uniquement. Etant donné que l'analyse considère, cette fois, toutes les interventions (contrairement au monitoring précédent), il semble qu'il s'agisse donc du format le plus apprécié pour faire part de son message et pour réagir à une publication/intervention. Plusieurs hypothèses peuvent justifier ce résultat. Cette prédominance peut s'expliquer par une utilisation « spontanée » de l'outil, puisque l'envoi de texte ne nécessite pas une action supplémentaire,

contrairement à l'envoi d'autres éléments tels qu'audiovisuels. Il émane de ce résultat que l'« écrit » suffit généralement aux participants pour faire part de leur opinion, sans devoir recourir à d'autres formats. En outre, les participants semblent « pressés » de s'exprimer, si bien qu'ils usent du format le plus basique pour communiquer, étant que celui-ci ne nécessite pas d'actions supplémentaires et par conséquent, l'utilisateur parvient à optimiser son temps de navigation.

Une autre explication logique serait également que l'interface de certains téléphones mobiles sur lesquels les Facebook-nautes ont accès, ne permet pas le visionnage de contenus photos/vidéos, ce qui dissuade les participants de faire appel à ce type de contenus. Le format « Texte » paraît également idéal pour les interventions spontanées ; autrement dit pour se connecter dans le but unique d'intervenir, de participer aux échanges, de répondre à des réactions.

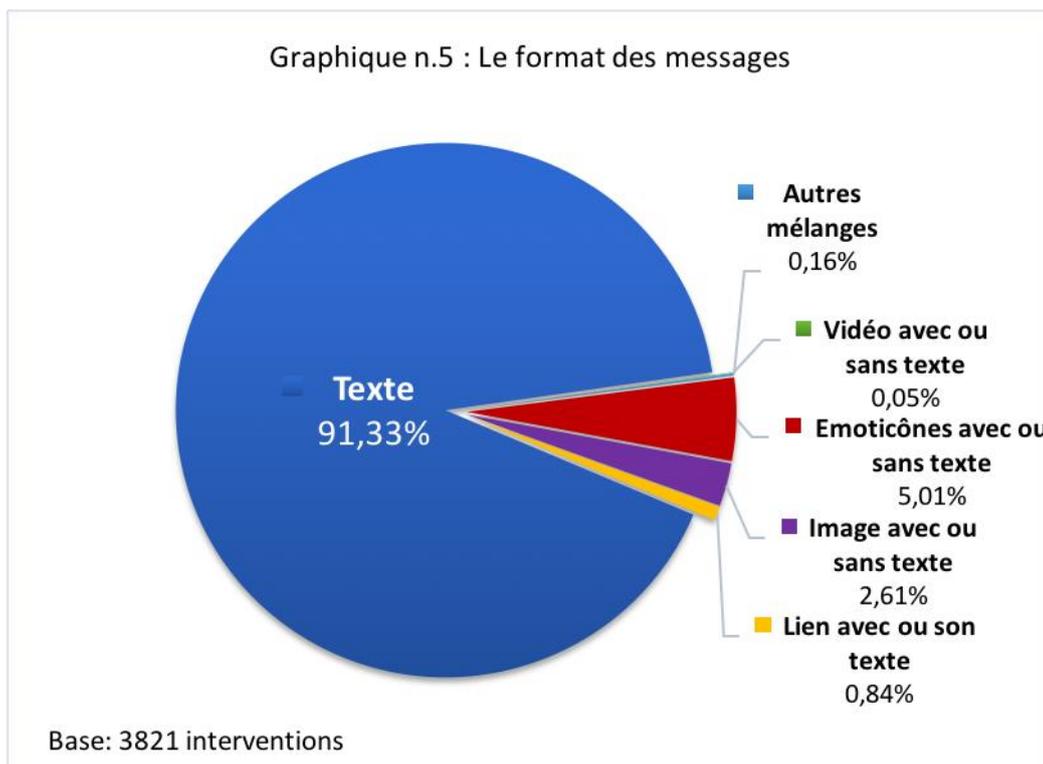
Dans la communication sur Facebook, les émoticônes sont la manifestation la plus typique des émotions dans les échanges. A cet effet, la dimension émotionnelle joue un rôle important dans la régulation des interactions. Une des hypothèses avancées serait qu'en l'absence de communication non-verbale qui soit susceptible d'influencer les interactions entre les cyber-citoyens, les risques de conflits et de conduites agressives sont plus élevés, puisque les normes et les liens sociaux sont moins prégnants. Il s'est dégagé du résultat affiché dans le graphique n. 5, que les émoticônes avec ou sans texte revêtent une importance minime bien que significative (5,01%), ce qui traduit un risque de dérive et peut amener à un débat difficilement régulé.

Derks et coll. (2007)<sup>9</sup> ont observé que l'usage des émoticônes est plus fréquent dans une activité orientée vers le partage social (exemple : discussion avec un ami pour trouver un cadeau), que dans une activité orientée vers une tâche (exemple : projet scolaire avec un pair). Sur la base de nos résultats, il apparaît que la construction du lien social ne constitue pas l'enjeu principal ayant amené les cyber-citoyens à participer au débat. Or, le rôle du citoyen consiste dans une certaine mesure, à donner un sens à la vie en collectivité et à entretenir un sentiment d'appartenance à la société.

Le recours aux formats « Image », « Vidéo » ou « Lien hypertexte », ou encore les « Autres mélanges » de ces différents formats demeure rare, et représente en totalité moins de 4% des formes de communications utilisées.

---

<sup>9</sup> Derks, D. et al., The role of emotion in computer-mediated ..., *Computers in Human Behavior* (2007), doi:10.1016/j.chb.2007.04.004.



## 2) *La place de la langue dans le débat*

### a. **La diversité linguistique**

La présente section se focalise sur la place de la langue dans les débats sur les sujets sensibles abordés dans les groupes de discussion sur Facebook. L'analyse a été menée sur la base des langues officielles de la République de Madagascar, à savoir le malgache, le français et l'anglais. Les différentes variantes régionales ont été considérées comme langue « malgache », tandis que l'utilisation de plusieurs langues dans la même unité d'analyse constitue un « mélange » de langues.

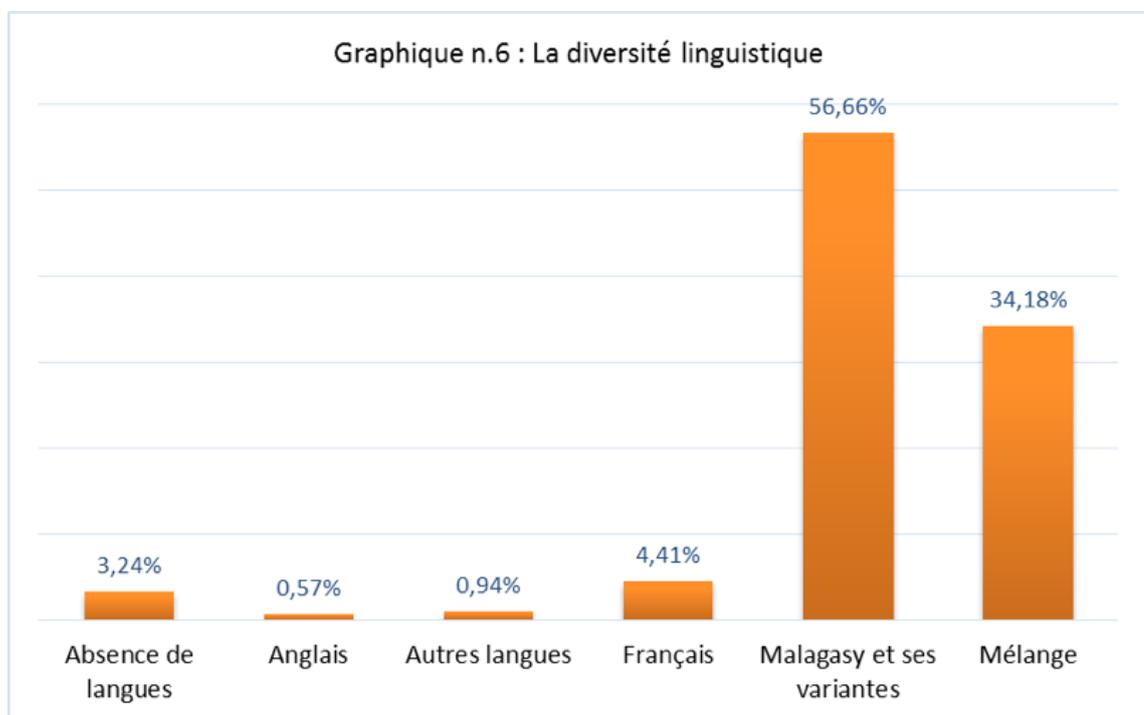
Dans notre cas, la présence d'un ou de plusieurs éléments linguistiques qui soient différents d'un autre dans la même communication, est considérée comme « mélange » de langues. En dépit de cette application très stricte dans l'analyse de la diversité linguistique, les résultats ci-dessous montrent que cette variable enregistre uniquement un-tiers des interventions (34,18%).

Il émane des résultats affichés que la langue maternelle, sans ambiguïté aucune, reste la plus utilisée, puisqu'elle représente plus de la moitié des interventions (56,66%). Il semble ainsi que les interactions se déroulent plus souvent dans la langue malgache, tandis que l'initiative de lancer le débat se fait tantôt en langue malgache tantôt en mélangeant les langues, comme le montrent les résultats issus du monitoring de la délibération sur les sujets sensibles<sup>10</sup>.

<sup>10</sup> Cf. Rapport sur la Communication sociale sur Facebook (<http://www.incipals.eu/uploads/UMM/Rapports/Rapport%20de%20Monitoring%20sur%20la%20Communication%20Sociale%20sur%20Facebook.pdf>)

La langue française se trouve être la seconde langue la plus utilisée, bien qu'en faible proportion (4,41%). Les posts rédigés en langue française se réfèrent généralement et en premier lieu au kidnapping du jeune Arnaud, et en second lieu, à la question de l'islamisme. Dans le premier sujet, les intervenants adressent le plus souvent, des messages de soutien et de prières aux familles des victimes (ex : « Que la divine miséricorde soit toujours avec vous et vos proches »...), ou font part de leur soulagement après la libération de l'otage (ex : « Merci mon Dieu »...) Le sujet relatif à l'islamisme radical et au sentiment d'islamophobie se rapporte logiquement au thème général de la religion. Il apparaît ainsi que la langue française est fortement présente, lorsque l'auteur du message évoque la religion.

Pour sa part, l'anglais (0,57%) reste peu utilisé par rapport à d'autres langues telles que l'arabe (0,94%). Les deux variables enregistrent un résultat inférieur à l'ensemble des publications dépourvues de langue (3,24%).



Base : 3821 interventions

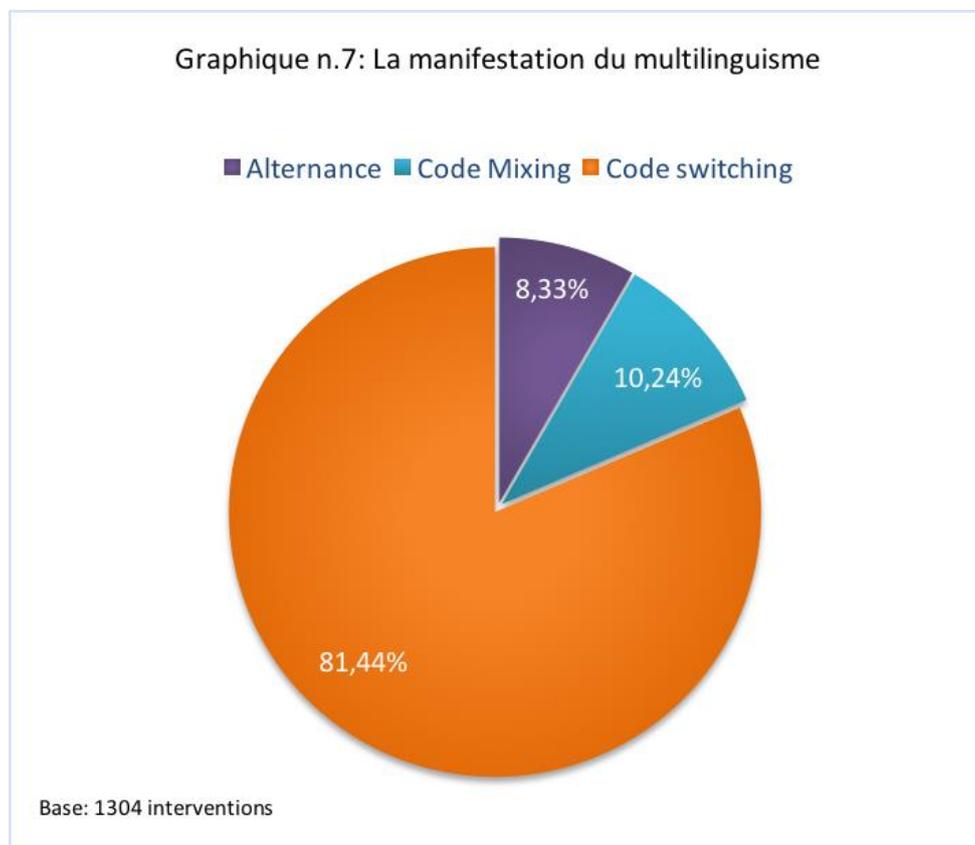
### **b. La manifestation du multilinguisme**

Le monitoring a essayé d'analyser la manière dont les différentes langues sont utilisées dans un même segment de communication donné. Il a été démontré en effet, que la formulation des messages dans 34,12% (1304 sur 3821 posts) des interventions, se fait à travers le mélange de langues. Dans la majorité des cas, il s'agit du mélange de la langue malgache avec le français.

Il arrive que les langues présentes dans le post soient utilisées de manière « alternée ». Autrement dit, les propositions de différentes langues mélangées ont un sens si elles sont interprétées séparément. Mais l'analyse a montré que cette variable « Alternance » a enregistré un moindre résultat de 8,33%.

De manière plus fréquente, les intervenants utilisent le « Code switching » dans leur communication (81.44%). Autrement dit, le mélange des langues se manifeste comme dans le cas de l'alternance, mais les propositions, si elles venaient à être indépendantes, n'ont aucun sens. Ce résultat est en grande partie justifié par la présence d'un ou plusieurs termes de langue différente, qui ne constitue pas une expression pourvue de sens si elle devait être séparée du reste du post. Il s'agit également de termes spécifiques ou techniques qui pour les intervenants, ont nécessité l'usage d'une autre langue que celle principalement utilisée dans le même segment de communication.

Dans des cas moins habituels, les intervenants ont eu recours au « Code mixing » (10.24%). Il semble donc que les intervenants ont davantage tendance à mélanger les codes plutôt que d'utiliser les langues de manière alternée et distincte. Il pourrait s'agir de la retranscription du langage oral.



### 3) *La participation au débat du point de vue du langage*

#### **a. Le style d'écriture**

Les utilisateurs d'Internet sont limités dans leur communication s'ils ont recours aux seuls éléments textuels. Pour pallier à ces contraintes, ils font appel à des styles d'écriture qui peuvent

substituer au paraverbal. Il s'agit ici d'analyser le style d'écriture des intervenants, pour tenter de savoir si les normes qui permettent au discours d'être accueilli favorablement par la communauté d'intervenants, sont respectées. Rappelons que les interactions sur les médias de communication mis à disposition par Internet sont régies par une règle de conduite informelle, appelée communément « Netiquette ». Les bases de cette règle de comportement sont : la courtoisie, la concision, la clarté, le respect et la prudence.

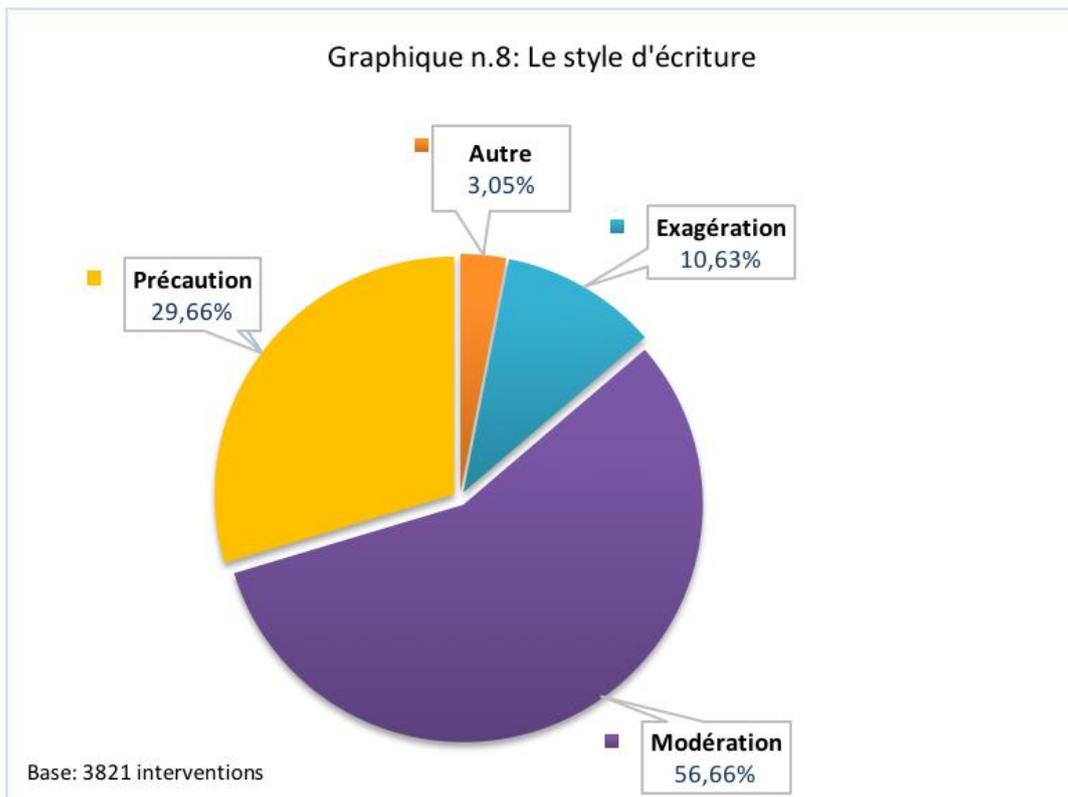
Le graphique ci-dessous dégage une tendance des participants à l' « exagération », à la « modération » ou à la « précaution », identifiée à partir de certains éléments non exhaustifs présents dans le discours.

Dans notre cas, la principale tendance est à la modération (56,66%). La tendance à modérer se manifeste généralement par l'utilisation du langage de la communauté tel que le SMS. Ainsi, les discours sont tenus de manière à ne pas attirer l'attention sur les propos tenus, si bien que le participant « se neutralise » dans la discussion. Cette tendance enregistre plus de la moitié des interventions et s'inscrit ainsi dans le cadre d'une communication « normale » pour l'ensemble de la communauté de Facebook-nautes.

Dans des cas moindres mais significatifs (29,66%), les participants au débat ont pris certaines précautions dans leur manière de communiquer. La variable « Précaution » indique que l'intervenant a fait en sorte que son idée soit compréhensible et que celle-ci a été formulée de manière correcte pour avoir les chances de se distinguer des autres posts et d'être mieux perçue dans l'espace public de débat. Dans ce cas, l'auteur prend la précaution d'écrire en toutes lettres, choisit d'écrire en respectant les règles grammaticales, respecte la ponctuation, ou participe à l'aisance à la lecture. Le résultat obtenu peut s'expliquer par la nature sensible des sujets de débat, raison pour laquelle les auteurs des posts ont choisi de rester prudents dans leur mode d'expression. Il peut s'agir également d'une preuve de respect envers la communauté, dans la mesure où les auteurs de ces posts semblent accorder une place importante à l'intonation de leur discours.

Par contre, il s'est révélé que 10,63% des intervenants ont choisi d'exagérer leur écriture pour être entendus. Cela se manifeste notamment par une écriture exclusivement en majuscules, qui est notamment synonyme d'agressivité et est plus difficile à lire. Celle-ci est assimilée à de l' « exagération », de même que la répétition d'un élément pour amplifier le message dans le but de se faire entendre. Ce résultat peut refléter un sentiment de frustration de la part de l'auteur du message qui, ne trouvant pas ainsi l'intérêt de débattre sur un sujet, préfère imposer ses idées/son opinion. L'exagération peut aussi être assimilée à de la provocation, ce qui a pour conséquence de gêner les interactions.

La variable « Autre » regroupe les segments de communications dépourvus de texte.



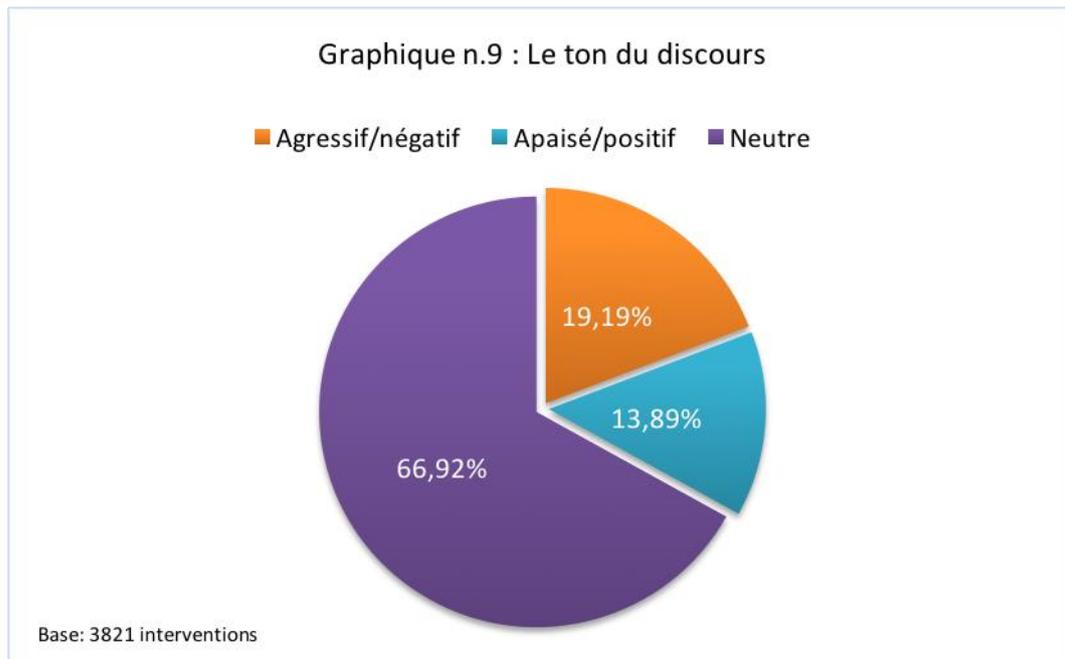
### **b. Le ton du discours**

La section suivante tente de répondre à la question de savoir : Quel est le ton adopté par l'intervenant pour formuler son discours ?

Il apparaît que les auteurs des deux-tiers des réactions, soit 66,9%, ont fait preuve d'un ton neutre dans leur intervention. Autrement dit, les posts n'ont servi ni à apaiser ni à enflammer les discours dans le débat sur les sujets sensibles. La neutralité implique que le participant accepte de débattre sur le sujet, mais ne prend pas position et renvoie les autres participants à leurs propres idées/opinions, lesquels ont la possibilité ensuite de l'assumer ou de la réviser. 19,19%, soit 725 interventions ont néanmoins véhiculé un discours pouvant heurter à la sensibilité ou agressif ; contre 13,89% pour les discours apaisants et appelant à la quiétude.

Les tons agressifs ou négatifs ont été relevés dans les discours de dénonciation de la cérémonie présidentielle, de dénigrement des autorités étatiques face à l'amoncellement des ordures, des discours alarmants concernant l'islamisme radical. Les Facebook-nautes se sont montré également agressifs dans leur refus d'une impunité face au kidnapping du jeune Arnaud. A l'opposé, les tons positifs ou apaisés relèvent en grande partie des argumentations en vue d'apaiser les tensions et de prévenir les éventuelles discriminations, ainsi que des messages de remerciements devant l'issue positive de l'affaire de kidnapping.

Une autre interprétation de ces résultats serait également que la proportion de langage neutre est pratiquement similaire à celle du comportement correspondant, à hauteur de 66%<sup>11</sup>. Selon cette même logique, le taux de ton négatif ou agressif diffère de peu de celui du comportement s’y rapportant, à hauteur de 3%. Il existerait ainsi une co-relation logique entre le comportement de l’auteur du message et le ton qu’il utilise dans son discours. Il en est de même pour le ton apaisé qui a, pour sa part, connu une proportion en hausse. Il s’avère en effet, possible qu’une réflexion « destructive » soit exprimée avec un ton parfaitement apaisé.



## C. QUEL JEU D’INTERACTIONS / NIVEAU DE PARTICIPATION ?

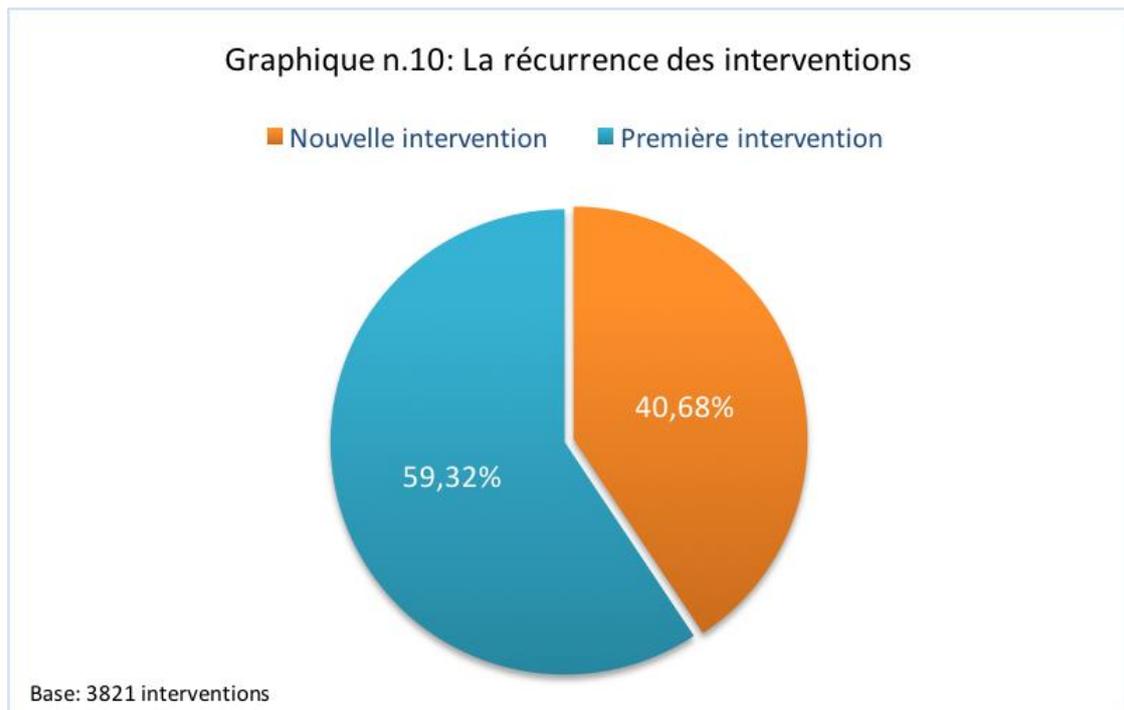
### 1) *L’engouement pour le débat*

#### a. **La récurrence d’interventions des participants**

Il s’agit ici de déterminer dans quelle mesure les cyber-citoyens interviennent de nouveau dans le débat public et par conséquent, ne s’abstiennent pas à une unique réaction.

Dans ce contexte, il s’avère que près de 59% des 3821 réactions ont été faites lors d’une première ou unique participation, si 41% constituent une nouvelle intervention de leur auteur. Il apparaît ainsi qu’aux alentours de 10% des interventions s’avèrent être l’unique participation du Facebook-naute dans le débat, qui s’est donc contenté de s’exprimer sur le sujet d’intérêt sans chercher à s’engager davantage dans les échanges.

<sup>11</sup> Cf. Graphique n. 19



### **b. Les interventions pour renforcer sa position ou son point de vue**

Dans cette section, il est question de savoir si le cyber-citoyen, en ré-intervenant dans le débat, défend une opinion ou un argument qu'il a émis dans sa précédente intervention ou plutôt, a réagi par rapport aux échanges en général.

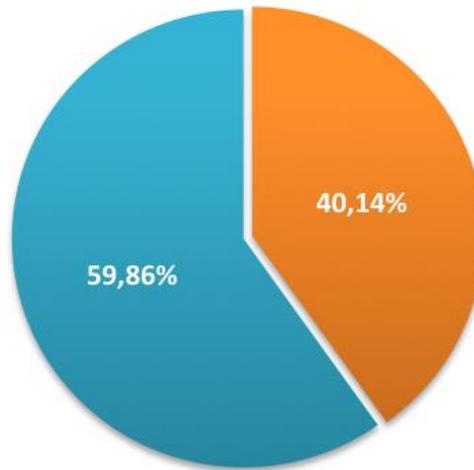
A partir des résultats recensés, il apparaît que 40% des nouvelles interventions tendent à défendre un premier point de vue ; contre près de 60% de « participation globale ». Défendre son point de vue constitue, certes, une caractéristique typique du débat. Cependant, dans le contexte d'un débat dans un espace d'échanges public sur les réseaux sociaux, il favorise les dialogues, la subjectivité et les dérives, au détriment des échanges de groupe. En effet, les contraintes liées à la gestion équitable des temps de parole ne sont pas valables sur les réseaux sociaux, et il est toujours possible de répondre à un participant ou à une intervention en particulier. En outre, la possibilité de maintenir son anonymat<sup>12</sup> favorise la libération de la parole, parfois au-delà des règles de bonne conduite en public.

---

<sup>12</sup> Cf. graphique n. 1

Graphique n.11: Renforcer sa position / point de vue

■ Défendre son PDV/ sa position    ■ Participation dans le débat en général



Base: 3429 interventions

### c. Les nouvelles idées / opinions

Cette section analyse le rapport entre le type d'intervention et sa finalité par rapport au débat. Autrement dit, elle vise à déterminer si l'auteur d'un post s'exprime pour la première fois ou non dans la discussion et si dans son intervention, il réagit par rapport à des idées ou avis antérieurs ou non.

De manière générale, il émane des résultats affichés dans le Tableau n.2, que 84% de réactions se réfèrent à des idées ou opinions déjà véhiculées, contre seulement 16% qui constituent de nouvelles réflexions, une ouverture et un enrichissement du débat.

Près des trois-quarts des réflexions et avis qui n'ont pas été véhiculés auparavant ont été formulés par les cyber-citoyens qui interviennent pour la première fois dans la discussion (76,75%). Autrement dit, la première intervention vise majoritairement à faire part d'une idée/opinion nouvelle. Plus clairement, les nouvelles idées/opinions se manifestent le plus souvent, dès la première intervention. Les intervenants sont ainsi moins inspirés lors de leur deuxième intervention et incessamment. Ce résultat indique que les échanges ne suscitent pas de nouvelles idées/opinions, ce qui suggère une moindre richesse du débat.

Concernant les réactions aux précédents échanges, il s'agit également d'un premier post dans plus de la moitié des cas (55,69%). Par contre, les différences de résultats sont moins prononcées lorsqu'il s'agit d'idées/opinions véhiculées antérieurement. En termes plus précis, les intervenants ont davantage de difficulté à véhiculer de nouvelles idées tout au long de leur intervention, mais il leur est plus facile de reprendre les idées des autres ou de réagir tout simplement aux précédents posts, que ce soit pour leur première intervention ou pour les interventions suivantes. Le recul suite à une première intervention n'améliore donc pas la

capacité des participants au débat à alimenter leur réflexion ou à trouver de nouvelles idées en vue de leur prochaine intervention.

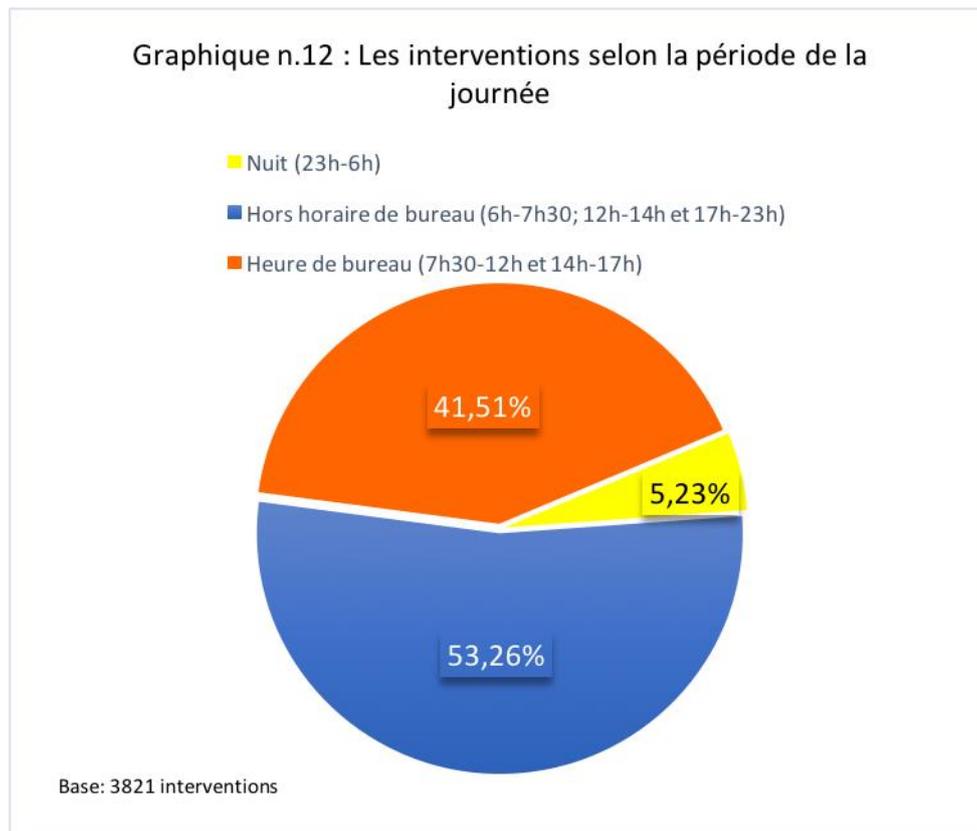
Tableau n.2 : Rapport entre idée nouvelle ou antérieure et type d'intervention

	Nouvelle idée/opinion	Réaction par rapport à une idée/opinion antérieur
<b>Taux</b>	15,42%	84,58%
<b>Nouvelle intervention</b>	23,25%	44,31%
<b>Première intervention</b>	76,75%	55,69%
<b>Nombre d'interventions</b>	585	3200

#### a. La période de la journée pour intervenir

Suite à l'analyse de la proportion des interventions selon la tranche horaire de publication, il apparaît que plus de la moitié des interventions (53%) sont faites en dehors des heures de bureau ; contre 41% pour celles publiées durant les horaires de travail. L'usage des réseaux sociaux est, en effet, limité dans la majorité des entreprises, d'autant plus que près des deux-tiers des utilisateurs appartiennent à la classe d'âge active<sup>13</sup>. Concernant les deux résultats, la différence reste néanmoins minime et ils représentent plus de 90 % de la totalité des publications. Cela semble indiquer que les participants sont ouverts au débat à toutes les heures de la journée. En effet, l'on rencontre inversement, une très faible proportion de publications enregistrées tard dans la nuit.

<sup>13</sup> Cf. Graphique n. 2 : classe d'âge



## 2) *Le débat dans le débat*

### a. **Les messages interpersonnels**

Cette section s'intéresse aux interactions entre les cyber-citoyens, selon qu'ils s'adressent plutôt à la communauté ou à des participants à titre individuel dans leurs interventions. Idéalement, les échanges dans un débat public devraient s'adresser à la communauté, pour qu'il reste objectif et constructif.

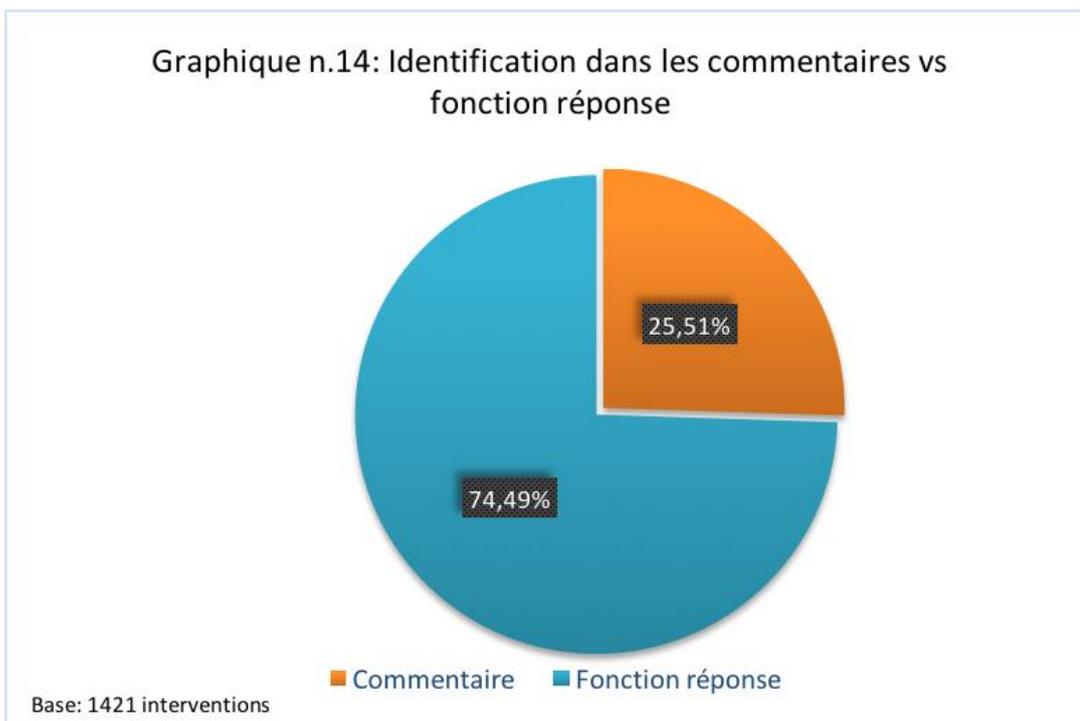
Le monitoring a montré que 62,4% des 3785 interventions s'adressent à l'ensemble du groupe participant au débat et aux membres du GDD en général. Les messages interpersonnels enregistrent néanmoins, un taux significatif de 37,5%. En principe, un débat public ne devrait pas représenter une plateforme de règlement de comptes ou de conversation entre deux ou quelques individus. Il se peut cependant, que les échanges interpersonnels soient constructifs, car il pourrait s'agir d'une argumentation, d'une explication approfondie, ou d'une précision ; les discussions à part ne visant pas nécessairement à exclure le groupe. Dans tous les cas, cette proportion favorise les discussions à part et éventuellement les dérives.



### **b. Le procédé pour répondre individuellement**

Facebook offre deux possibilités pour répondre individuellement à une intervention ou à son auteur. Soit, l'utilisateur identifie le Facebook-naute dans son commentaire, soit il utilise la fonction « Réponse », qui se rapporte à l'espace correspondant au commentaire, contenant l'inscription « votre réponse », par opposition à celui qui contient « votre commentaire ».

Le second procédé s'avère utilisé par les participants dans près des trois-quarts des cas (74,49%), contre seulement un-quart des réponses, pour la première méthode. La fonction « Réponse » présente en effet, l'avantage d'être précis dans la mesure où l'intervention est présentée en retrait dans le fil d'actualité, facilitant ainsi la lecture. D'autant plus que les notifications signalent la présence d'une réponse, et alerte l'intéressé d'une interpellation venant d'un participant. En somme, le participant au débat identifie et pointe du doigt rarement son interlocuteur durant le débat. Ce résultat peut suggérer que le participant répond davantage à une idée/opinion qu'à une personne, ce qui serait plus favorable à un débat sur des sujets sensibles.



### 3) *La réactivité des participants au débat*

#### **a. L'intervalle entre les interventions**

Il s'agit dans cette partie d'analyser l'intervalle moyen entre les réactions dans une discussion, autrement dit le délai que mettent en moyenne les participants à un débat pour intervenir.

Le post n°22 enregistre l'intervalle le plus court, puisque chaque publication de ses 79 interventions apparaît toutes les 7 minutes. Il s'agit d'ailleurs, de l'unique délai inférieur à 10 minutes. Le sujet du débat se rapporte ici, à l'assainissement des ordures dans la capitale malgache à la veille des fêtes de fin d'année, soit le 29 décembre 2015. En cette période de l'année, les cyber-citoyens sont, semble-t-il, intéressés par les débats sur la vie publique dans la mesure où l'heure est au bilan, ce qui pourrait justifier ce résultat.

Le même sujet relatif à l'assainissement, repris le lendemain quasiment à la même heure, ne suscite cependant, plus le même engouement. Le post n°35 portant sur l'assainissement accuse, en effet, l'interaction la moins réactive. Il se passe en moyenne 144 minutes avant qu'il y ait une nouvelle intervention. Le rapprochement entre les deux dates de publications, pourrait justifier un désintérêt soudain pour le sujet, devenu redondant et désuet. Cela indiquerait que les participants au débat sont des habitués des GDD. Il est possible enfin, que les participants soient mieux occupés à préparer les fêtes de fin d'année au jour du 30 décembre.

Sur les 17 posts excédant les centaines de commentaires, la publication n°31 accuse l'interaction la plus dynamique, avec un intervalle moyen de 17 minutes entre les publications. Encore une fois, le débat qui date du 27 décembre 2015, concerne l'assainissement des ordures.

Les différentes hypothèses présentées précédemment pourraient être vérifiées à partir de ce troisième résultat, en ce que les Facebook-nautes s'accordent le temps de débattre sur des sujets d'intérêt public en cette période de l'année, et que le sujet est suffisamment nouveau et d'actualité pour les intéresser.

Pour l'ensemble du corpus, l'intervalle moyen entre chaque publication est de 43 minutes. Seuls 10 posts sur les 36 de l'échantillon enregistrent une réactivité inférieure à cette moyenne de 43 minutes.

La publication n°9, accusant déjà le moins de commentaires, enregistre également le groupe le moins dynamique, comme témoignent les 116 minutes qui séparent les 15 interventions. A l'inverse, les 264 commentaires du post n°28 se font en moyenne toutes les 22 minutes. Celui-ci date du moment où une mobilisation générale a eu lieu en vue de dénoncer les dépenses publiques liées à l'organisation de la cérémonie officielle de présentation de vœux de nouvel an au Palais présidentiel. En tout cas, le débat a lieu en même temps que la mobilisation citoyenne sur le terrain, ce qui le rend plus vivant. D'où probablement l'engouement pour le débat, qui se présente alors comme une succession de réactions à chaud. Cette forme de réactions empêche, cependant, d'avoir le recul nécessaire à la réflexion pour un véritable débat. D'autant plus que le nombre de participants et la vitesse de réactivité limite le travail du modérateur, ce qui représente un risque élevé d'assister à des dérives.

Tableau n.3 : L'intervalle moyen entre les réactions

N° du post	Sujet d'intérêt public	Nombre réactions	Intervalle moyenne (mn)	N° du post	Sujet d'intérêt public	Nombre réactions	Intervalle moyenne (mn)
1	Islamisme radical	255	26	19	Kidnapping d'adolescents	179	52
2	Kidnapping d'adolescents	119	21	20	Assainissements des ordures	73	26
3	Islamisme radical	44	71	21	Assainissements des ordures	88	62
4	Islamisme radical	47	41	22	Assainissements des ordures	79	7
5	Islamisme radical	25	28	23	Islamisme radical	73	45
6	Islamisme radical	29	58	24	Kidnapping d'adolescents	63	33
7	Islamisme radical	25	128	25	Kidnapping d'adolescents	54	29
8	Islamisme radical	16	45	26	Kidnapping d'adolescents	70	24
9	Islamisme radical	15	116	27	Kidnapping d'adolescents	83	22
10	Cérémonie présidentielle	197	25	28	Cérémonie présidentielle	264	22
11	Cérémonie présidentielle	172	37	29	Cérémonie présidentielle	220	35
12	Assainissements des ordures	200	22	30	Kidnapping d'adolescents	126	27

<b>13</b>	Cérémonie présidentielle	120	18	<b>31</b>	Assainissements des ordures	121	17
<b>14</b>	Cérémonie présidentielle	141	21	<b>32</b>	Cérémonie présidentielle	178	20
<b>15</b>	Cérémonie présidentielle	102	28	<b>33</b>	Assainissements des ordures	171	30
<b>16</b>	Cérémonie présidentielle	102	32	<b>34</b>	Kidnapping d'adolescents	60	149
<b>17</b>	Assainissements des ordures	100	31	<b>35</b>	Assainissements des ordures	64	144
<b>18</b>	Assainissements des ordures	81	27	<b>36</b>	Kidnapping d'adolescents	66	26

### **b. Le délai de la première réaction**

Cette section s'intéresse au temps mis par la communauté du GDD, pour réagir pour la première fois à la publication. Le délai de la première réaction permet de savoir si le débat est rapidement lancé lorsqu'elle génère une réponse dans un délai assez court, ou au contraire, si la première réponse n'est pas nécessairement l'élément déclencheur du débat.

Dans l'ensemble, la première intervention à un post intervient en moyenne 38 minutes après la publication. Si telle est la moyenne, 4 publications ont néanmoins suscité des réactions dans la minute qui suit la publication. D'ailleurs, elles sont 19 publications à disposer d'une première réaction des participants inférieure à 5 minutes, soit une proportion de 52,7% de l'échantillon.

Il émane de l'analyse de ces résultats que la présence d'une première réponse dans un délai court encourage d'autres interventions tout aussi immédiates. En effet, les 4 publications énoncées portent les numéros 1, 2, 4 et 32, lesquelles enregistrent un intervalle de réponses de 41 minutes au maximum, ce qui représente un intervalle entre les réactions qui est inférieur à la moyenne<sup>14</sup>. Autrement dit, une première réponse dans l'immédiat entraîne des réactions en chaîne immédiates.

Dans le sens inverse, les intervenants dans la publication n°17 ont mis 195 minutes avant de réagir pour la première fois. Il s'agit du délai de la première réaction le plus long. Quoi qu'il en soit, ils ont émis plus d'une centaine de commentaires et ce, en moyenne toutes les 31 minutes<sup>15</sup>. Nous en déduisons que la première réponse a davantage été l'élément déclencheur du débat, et non le Statut. Une fois qu'un premier participant prend la parole, les autres qui suivent se sentent libérés et/ou libres de s'exprimer à leur tour.

Dans tous les cas énoncés précédemment, les intervalles entre les réactions se situent en-dessous de la moyenne générale, alors que le délai de la première réaction diffère. Cela indique qu'une fois lancé, le débat se poursuit à une vitesse rapide, qu'importe le délai de la première réaction.

<sup>14</sup> Cf. tableau n.3

<sup>15</sup> Cf. tableau n.3

Tableau n.4 : Le délai de la première réaction au statut

N° du post	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
Délai de la 1ère réaction (mn)	1	1	15	1	2	4	57	5	188	2	2	20	2	7	182	2	195	11

N° du post	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36
Délai de la 1ère réaction (mn)	60	182	13	4	186	7	2	3	15	2	189	9	4	1	2	3	11	8

### c. L'instantanéité dans les échanges

Il est question dans cette partie, d'apprécier l'instantanéité des interactions, autrement dit la proportion de messages exprimés dans les délais les plus brefs. Le caractère instantané est attribué aux réactions qui interviennent au plus tard dans la minute qui suit l'intervention précédente, du point de vue chronologique.

Pour l'ensemble du corpus, 30,4% des 3821 interventions sont considérées comme instantanées. Lorsque les commentaires sont instantanés, il en ressort que les intervenants ne tiennent pas obligatoirement compte des différentes réactions émises précédemment, et réagissent spontanément au Statut. De ce fait, les participants au débat ont une réponse « toute-prête » et une perception initiale de la situation, laquelle ne nécessite pas d'obtenir d'autres éléments d'informations via les différents échanges. Dans ce cas, la qualité du débat se trouve amoindrie, dans la mesure où les intervenants ne suivent pas l'évolution des échanges. En outre, la rapidité dans la réponse peut révéler un automatisme et une répétition d'idées. Puisqu'elle ne relève pas d'une action réfléchie, le risque de dérive est en outre, augmenté.

Parmi les 17 posts les plus commentés, dont les interventions excèdent la centaine, seul le n°30 accuse un taux de messages instantanés inférieur à la moyenne (28%). Pour les 7 publications n'ayant pas suscité plus de 50 commentaires, seules 2 ont une proportion de réactions instantanées excédant la moyenne de 30%. En somme, plus le nombre de commentaires est important, plus ils se font de manière instantanée. Autrement dit, le nombre élevé des commentaires ne semble pas indiquer que le débat sera riche, mais plutôt que l'intérêt des participants pour le sujet est élevé.

Tableau n.5 : Le taux de réactions instantanées

N° du post	Nombre réactions	Nombre de réactions "instantanées"	Taux	N° du post	Nombre réactions	Nombre de réactions "instantanées"	Taux
<b>1</b>	255	87	34,1%	<b>19</b>	179	62	34,6%
<b>2</b>	119	40	33,6%	<b>20</b>	73	29	39,7%
<b>3</b>	44	10	22,7%	<b>21</b>	88	21	23,9%
<b>4</b>	47	18	38,3%	<b>22</b>	79	31	39,2%
<b>5</b>	25	9	36,0%	<b>23</b>	73	18	24,7%
<b>6</b>	29	4	13,8%	<b>24</b>	63	24	38,1%
<b>7</b>	25	7	28,0%	<b>25</b>	54	19	35,2%
<b>8</b>	16	3	18,8%	<b>26</b>	70	13	18,6%
<b>9</b>	15	1	6,7%	<b>27</b>	83	33	39,8%
<b>10</b>	197	79	40,1%	<b>28</b>	264	95	36,0%
<b>11</b>	172	57	33,1%	<b>29</b>	220	74	33,6%
<b>12</b>	200	63	31,5%	<b>30</b>	126	35	27,8%
<b>13</b>	120	55	45,8%	<b>31</b>	121	58	47,9%
<b>14</b>	141	44	31,2%	<b>32</b>	178	61	34,3%
<b>15</b>	102	31	30,4%	<b>33</b>	171	72	42,1%
<b>16</b>	102	32	31,4%	<b>34</b>	60	5	8,3%
<b>17</b>	100	33	33,0%	<b>35</b>	64	15	23,4%
<b>18</b>	81	18	22,2%	<b>36</b>	66	19	28,8%

## D. QUEL EST L'ENJEU DU DEBAT ?

### 1) La durée du débat

Le tableau ci-dessous apporte des détails quant à la durée de chaque discussion, laquelle se situe entre la date de publication et la date du dernier commentaire. Une discussion est ici assimilée à chaque publication du corpus. L'objectif est d'apprécier l'enjeu du débat dans le temps, selon la durée durant laquelle il suscite encore un intérêt pour les membres de la communauté de GDD.

La publication n°35 a suscité des réactions durant 8963 minutes, soit près de 6 jours ; alors que la discussion dans le post n°22 a, à peine, duré 9 heures, ce qui s'avère logique étant donné que ses interventions se révèlent plutôt instantanées<sup>16</sup>. En effet, les posts les plus commentés présentent logiquement une durée d'échanges plus importante ; et inversement. Néanmoins, la publication ayant suscité le plus d'intérêt dans le temps semble faire exception à la règle, puisqu'elle n'enregistre que 64 commentaires, un nombre qui plus est, reste inférieur à la publication ayant le moins duré dans le temps.

<sup>16</sup> Cf. Tableau n.3 et n.5.

En règle générale, les publications constituant le corpus ont suscité des réactions sur une durée moyenne de 3127 minutes, l'équivalent d'à peu près 2 jours. Seuls 10 posts sur les 36 de l'échantillon (27,8%) sont restés dynamiques au-delà de la durée moyenne.

Tableau n.6 : La durée du débat

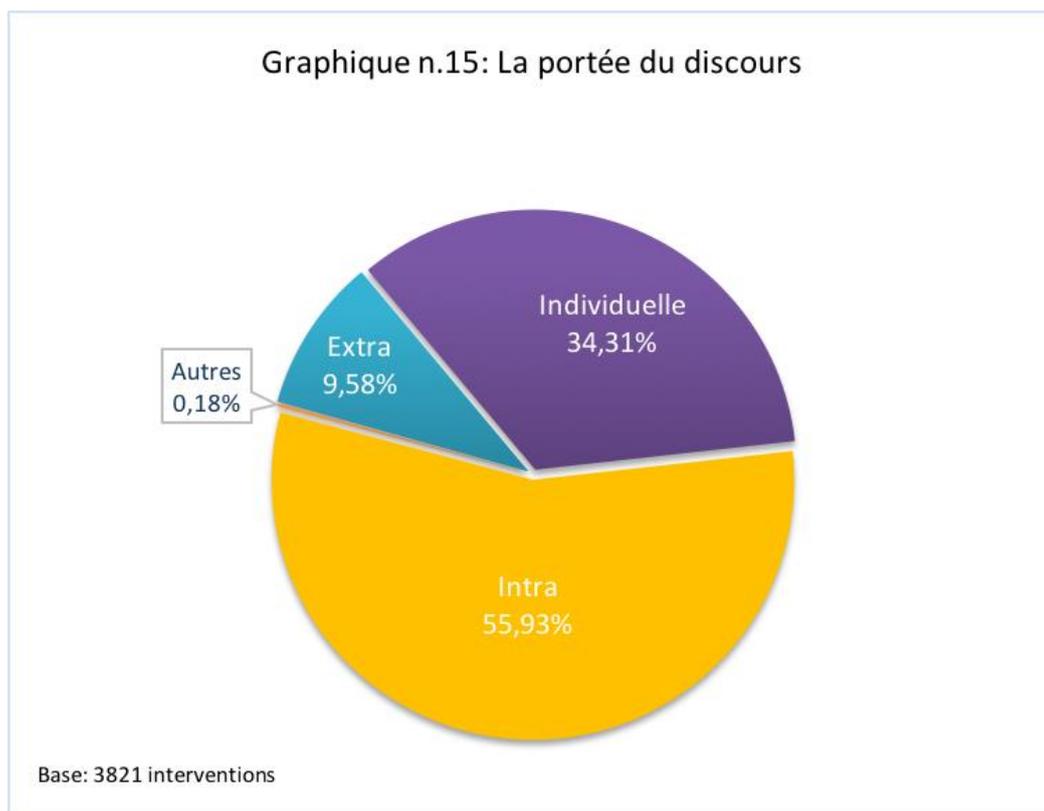
N° Post	Nombre réactions	Date du statut	Heure	Date dernière réaction	Heure	Durée (mn)
1	255	16/12/2015	09:25	20/12/2015	08:56	5731
2	119	12/01/2016	09:21	13/01/2016	19:11	2030
3	44	21/12/2015	12:48	23/12/2015	13:24	2916
4	47	17/12/2015	16:20	18/12/2015	21:58	1778
5	25	16/12/2015	10:01	16/12/2015	19:35	574
6	29	16/12/2015	14:19	17/12/2015	15:30	1511
7	25	20/12/2015	11:15	22/12/2015	12:22	2947
8	16	16/12/2015	11:47	16/12/2015	22:27	640
9	15	23/12/2015	17:35	24/12/2015	20:41	1626
10	197	08/01/2016	12:39	10/01/2016	13:02	2903
11	172	08/01/2016	19:22	12/01/2016	17:45	5663
12	200	26/12/2015	00:38	28/12/2015	19:27	4009
13	120	08/01/2016	15:53	09/01/2016	21:59	1806
14	141	08/01/2016	19:35	10/01/2016	16:09	2674
15	102	08/01/2016	12:14	10/01/2016	08:40	2666
16	102	08/01/2016	19:30	10/01/2016	17:13	2743
17	100	29/12/2015	11:31	31/12/2015	10:08	2797
18	81	30/12/2015	07:01	31/12/2015	18:55	2154
19	179	12/01/2016	10:21	17/01/2016	20:00	7779
20	73	26/12/2015	14:41	27/12/2015	20:13	1772
21	88	26/12/2015	21:15	30/12/2015	08:12	4977
22	79	29/12/2015	09:40	29/12/2015	19:05	565
23	73	20/12/2015	06:50	22/12/2015	07:18	2908
24	63	12/01/2016	14:32	13/01/2016	23:13	1961
25	54	14/01/2016	15:33	15/01/2016	15:26	1433
26	70	16/01/2016	17:02	17/01/2016	19:49	1607
27	83	14/01/2016	13:27	15/01/2016	14:40	1513
28	264	08/01/2015	12:37	10/01/2015	21:10	3393
29	220	08/01/2016	13:09	13/01/2016	02:47	6578
30	126	17/01/2016	17:51	19/01/2016	21:33	3102
31	121	27/12/2015	11:18	28/12/2015	14:18	1620
32	178	08/01/2016	17:14	10/01/2016	16:05	2811
33	171	28/12/2015	16:13	31/12/2015	19:37	4524
34	60	13/01/2016	09:54	19/01/2016	07:40	8506
35	64	30/12/2015	10:09	05/01/2016	15:32	8963
36	66	14/01/2016	12:31	15/01/2016	11:47	1396

## 2) La portée du discours

Cette section se propose d'analyser la portée du discours de chaque intervenant, autrement dit « l'étendue » du public auquel il s'adresse. Dans l'idéal, les interventions œuvrent pour le bénéfice de la population dans son ensemble. Compte-tenu du concept de citoyenneté, la cible des messages doit aller au-delà de la communauté, bien que les messages en intra, s'avèrent plus efficaces dans l'idée d'une mobilisation citoyenne, dans la mesure où les cibles du message sont des acteurs du débat ou ont plus facilement accès aux messages.

Dans les résultats présentés ci-dessous, plus de la moitié des interventions (près de 56%) s'adresse aux membres de la communauté au sein du GDD. A contrario, seule une faible proportion, de l'ordre 9,6% des messages, s'adresse à l'ensemble des citoyens. Autrement dit, les participants au débat donnent davantage un sens au groupe auquel ils appartiennent, plutôt qu'à la communauté de citoyens susceptible d'être touchée par le débat.

La proportion de portée individuelle correspond au taux de messages interpersonnels<sup>17</sup>, soit 34,31%. Ces discussions à part, qui représentent un-tiers des échanges, ne participent pas à l'enrichissement du débat.



<sup>17</sup> Cf. graphique n.13

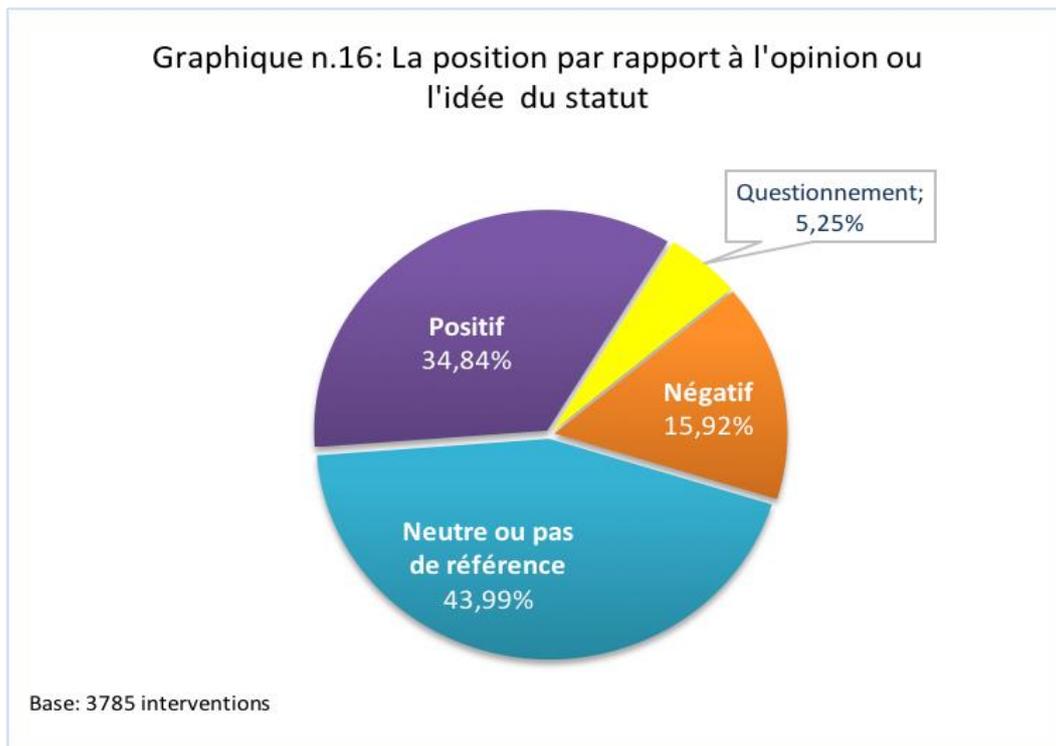
### 3) *La tendance des positions*

Le graphique n. 16 permet d'apprécier la position des auteurs de commentaires par rapport à l'idée ou réflexion véhiculée dans le post initial. Ce critère n'a pu être déterminé que dans 3785 interventions, car le contenu des messages restants ne permettait pas de l'identifier.

Selon la tendance qui émane de ce graphique, près de 44% des auteurs de commentaires sont restés neutres ou n'ont pas exprimé de parti pris dans leurs interventions. Les réactions ne visent donc pas à exprimer une position en particulier. D'un côté, la tendance à la neutralité peut représenter un atout, en ce sens que le débat n'est pas accaparé par une seule sensibilité. En outre, la neutralité laisse entrevoir une éventualité pour les autres participants de convaincre cette frange à adopter telle ou telle position plus tranchée. D'un autre côté, cette tendance peut également manifester une hésitation à assumer une position tranchée sur un sujet sensible. Dans tous les cas, dans la mesure où la plupart des intervenants semble ouvert au débat et n'ont pas de conviction tranchée, le débat peut évoluer en fonction des argumentations des uns et des autres.

Presque 35% des intervenants se sont positionnés en faveur du point de vue de départ (celui du Statut) ; contre 16%, pour ceux qui s'y opposent. La présence de positions contradictoires peut révéler un débat constructif. En effet, si l'ensemble des participants arborait un point de vue unique, le débat n'aurait plus aucune raison d'être. Dans notre cas néanmoins, les différences de point de vue demeurent minimales, étant donné qu'une importante frange de participants s'est rangée du côté de l'opinion véhiculée dans le Statut. Dans l'ensemble, seul un-quart des participants ont émis une position à l'opposé de celle figurant sur le Statut, sous-entendant que le reste des interventions tend à adhérer ou du moins, à ne pas prendre position. Autrement dit, les participants au débat sont constitués plus majoritairement de partisans au premier Statut.

La variable « Questionnement » équivaut, dans notre cas, à un langage de médiation qui vise à alimenter le débat grâce à des questions. Seulement 5,5% des participants ont opté pour cette stratégie, en s'interrogeant par rapport à l'opinion ou l'idée véhiculée pour initier le débat.



#### 4) La raison de l'intervention

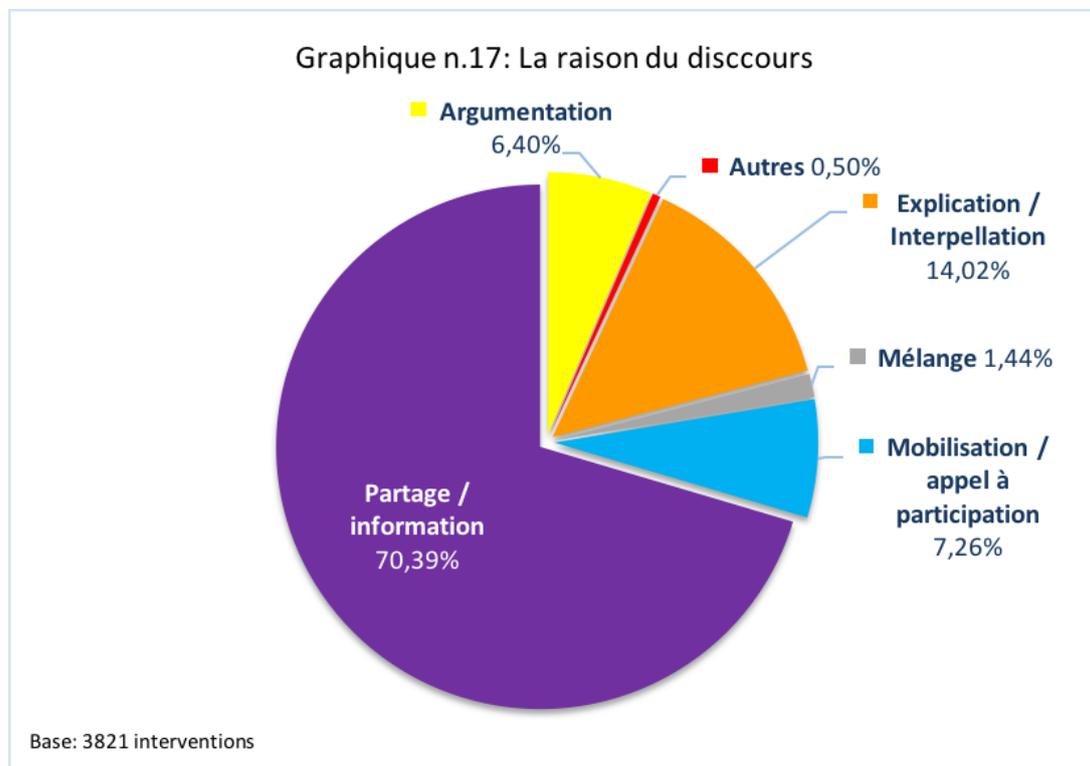
Pareillement à la précédente étude sur la communication sociale sur Facebook<sup>18</sup>, il s'agit ici d'analyser le but de l'intervention. Les variables restent les mêmes et se décomposent en 6 raisons. La variable « Explication / Interpellation » fait référence à tout développement d'idées en vue de susciter une réflexion. « Partage / information » renvoie au rapport de faits et au partage d'une variété de contenus, allant des points de vue aux idées, en passant par les valeurs, les connaissances, les rumeurs ou encore de simples humeurs. « Argumentation » est attribuée à tout message présentant un enchaînement logique d'éléments dont le but est de convaincre. Les publications à multiples visées sont considérées en tant que « Mélange », tandis que les discours dont il est impossible de déterminer la raison, ont été classés dans « Autres ».

Le partage et l'information constituent la grande majorité (70%) des finalités des interventions. Il s'agit principalement de points de vue personnels, de rapport de faits et dans une certaine mesure de propositions d'idées/d'opinions. Selon une première interprétation de ce résultat, les participants se contentent de décrire des faits / leur humeur / leur opinion... Ce résultat sous-entend que le débat est une succession d'étalages de connaissances / d'humeurs / d'opinion...

Les autres variables comme l'explication et l'argumentation, au contraire, nécessitent une analyse plus poussée de la situation, au-delà de la simple description. Ces raisons du discours

<sup>18</sup> Cf. Rapport sur la Communication sociale sur Facebook (<http://www.incipals.eu/uploads/UMM/Rapports/Rapport%20de%20Monitoring%20sur%20la%20Communication%20Sociale%20sur%20Facebook.pdf>)

qui sont considérées comme constructives dans un débat public, représentent seulement 28% des interventions. Les cyber-citoyens ont néanmoins cherché davantage à lever les ambiguïtés ou à clarifier et interpeller l'opinion ou les autorités (14%). Enfin, les discours de mobilisation et d'argumentation présentent une proportion plutôt similaire.



## E. QUEL CONTENU DANS LE DEBAT ?

### 1) L'analyse lexicométrique

La lexicométrie se fonde sur l'étude statistique des occurrences dans une source textuelle. Cette science utilise différents outils pour représenter graphiquement la composition sémantique, dont le plus opératoire est le nuage de mots-clés. Notons que dans la présente analyse, nous avons fait appel au logiciel Wordaizer.

L'image ci-dessous représente un nuage de mots-clés issu du débat sur le kidnapping de Arnaud. Il en ressort que dans leur discours, les participants font fréquemment référence à la foi, à travers des mots malgaches traduits en français par « prière », « Dieu », « Seigneur », « Le créateur » et « Amen ». Viennent ensuite les termes tels que « vérité », prison de « Tsiafahy », « arme », « juge », « sanction », et « forces de l'ordre », lesquels font allusion à la Justice. Autrement dit, le débat sur cette affaire de kidnapping a permis surtout aux participants, de donner un sens à des valeurs communes telles que la justice et la foi en Dieu.







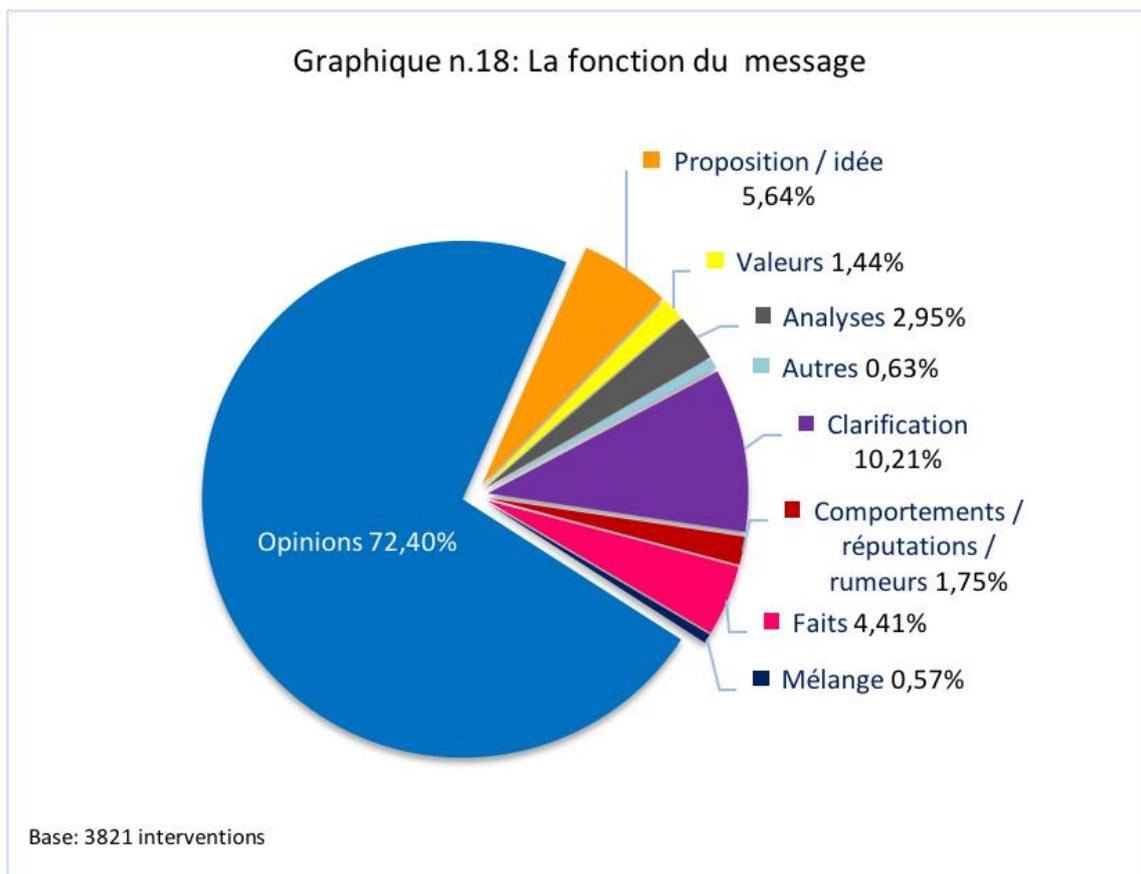


## 2) La fonction du message

Le graphique n. 18 permet d'apprécier l'objectif des interventions par le biais de l'analyse du focus narratif du discours.

Il émane des résultats obtenus qu'environ trois-quarts des interventions, plus précisément 72,4%, véhiculent le point de vue personnel de leur auteur. Par conséquent, le caractère subjectif du débat s'avère très important, ce qui rend difficile la conduite d'un débat de fond. En effet, si le but est de partager des convictions, le risque est de voir les participants imposer leurs propres convictions. Dans ce cas, le partage de point de vue personnel, à outrance, peut constituer une entrave au débat.

Les messages qui visent à clarifier la situation ou à apporter davantage de précisions représentent le second objectif d'intervention (10%). Ces clarifications / précisions permettent de mieux optimiser le sujet du débat, ce qui facilite son recadrage au fur et à mesure de son évolution. Cette fonction du message permet également de limiter les discussions « hors-sujet ».



## **F. QUELS ATTITUDES ET COMPORTEMENTS DANS LES REACTIONS ?**

### *1) Le comportement du cyber-citoyen dans le débat*

Quel comportement adopte le Facebook-naute dans sa participation au débat public ? Il s'agit dans cette section, d'apprécier le comportement des participants dans leurs interventions, dans la mesure où il s'agit d'un critère déterminant garantissant un débat citoyen et constructif. A noter que l'analyse de ce critère repose autant sur le contenu que le langage adopté dans le discours.

Dans 66,5% des cas, les participants au débat se sont exprimés de manière neutre, n'ont fait preuve d'aucun comportement pouvant heurter autrui, ni de réflexions ou d'initiatives visant à rendre le débat davantage constructif. Ce résultat s'avère logique étant donné le pourcentage important de position neutre enregistré dans le corpus<sup>19</sup>.

Cependant, il est inquiétant de constater que dans 22,9% des interventions, les Facebook-nautes ont fait preuve de comportements inadaptés à un débat constructif, soit par un manquement de respect envers les autres, soit en véhiculant des réflexions ou propositions négatives pour la société, soit en commettant des dérives dans les discours.

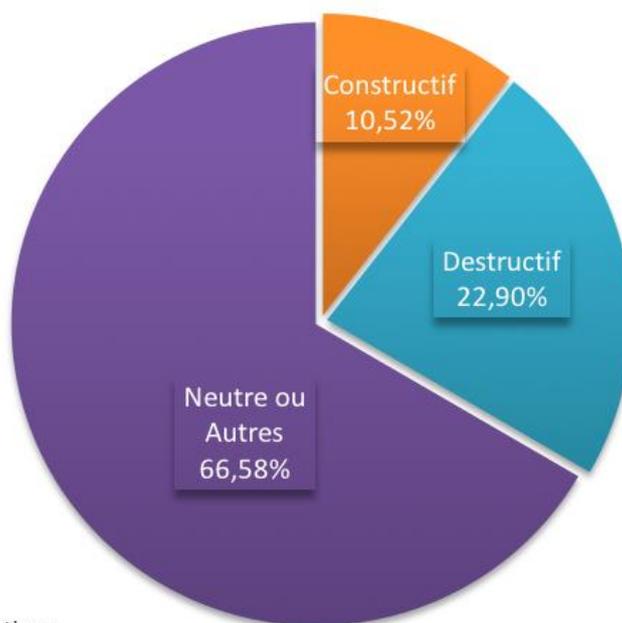
Seuls 10,52% des commentaires ont fait valoir un comportement constructif, positif autant pour le débat public que pour la participation citoyenne dans la vie publique. Il s'agit notamment des discours visant à mobiliser et à participer à des actions citoyennes, à enrichir le débat, à apporter des précisions sur les questions délicates, ou à interpeller les autres intervenants sur leur discours incendiaire.

---

<sup>19</sup> Cf. Graphique n.16.

Graphique n.19 : Le comportement des intervenants dans le débat

■ Constructif ■ Destructif ■ Neutre ou Autres



Base: 3821 interventions

## 2) *La manifestation des comportements à risque ou exemplaires*

La qualité de citoyen implique que les intervenants dans un débat public adoptent certains comportements de référence et par conséquent, s'abstiennent de faire preuve de comportements dits à risques. Dans cette section donc, il s'agit de relever les comportements exemplaires se manifestent par la tolérance et l'acceptation de la différence/diversité, le civisme et le respect des règles de la vie en société, la prise de conscience des conséquences et de responsabilité par rapport au discours, l'amabilité et le langage apaisé, la remise en question (par opposition à représentation/point de vue figé) et la valorisation de la communauté (par opposition à débattre à titre personnel), la construction d'idées et de réflexions.

A l'opposé, les comportements dits à risque se traduisent par un langage belliqueux, un comportement pénalement répréhensible (discours de discrimination, diffamation, discours haineux, incitation à la violence), le dénigrement et la stigmatisation à travers des discours, le communautarisme extrémiste et le radicalisme, la délinquance et les comportements antisociaux, la provocation et la préférence pour le conflit ou la confrontation.

Les discours sur l'islamisme radical constituent une manifestation parfaite des comportements à risque et exemplaires qui se sont succédé tout au long du débat sur le sujet. Ainsi, un

participant a fait preuve de stigmatisation en déclarant : « Je suis tout à fait d'accord. Il faut interdire les femmes habillées et voilées en noir. Cela va nous ramener des djihads, c'est mauvais pour notre économie et notre image malgache ». Un autre a ajouté que « les terroristes vont débarquer d'un moment à l'autre. Soyez vigilants ! » Ces discours se veulent à la fois alarmistes et reflètent des comportements antisociaux.

Dans un autre discours, un participant s'est exprimé en ces termes : « Je m'excuse à l'avance de dire cela !!! Le plus souvent, les dirigeants n'en font qu'à leur tête. Et le plus souvent, je dis bien le plus souvent, c'est une fois que le problème éclate qu'ils agissent en pompier. Et pourtant, gouverner, c'est prévoir pour le peuple ». Dans ce discours, le participant a choisi de s'exprimer selon une formule propre à l'art oratoire malgache, qui consiste à s'excuser avant de s'exprimer (fialan-tsiny), pour éviter tout malentendu. Il s'agit d'une précaution oratoire dans le but de s'assurer de la bonne disposition des destinataires du message à l'égard du discours. La répétition des idées, mais avec des mots différents, représente également une particularité de l'art oratoire malgache. Pour conclure son discours, le participant a usé d'une citation, à savoir « Gouverner, c'est prévoir ». Nous constatons, d'ailleurs, dans la présente analyse, que les Facebook-nautes ont parfois recours à des citations, telles que « L'habit ne fait pas le moine », faisant référence au port du voile intégral.

### 3) *Les discours incendiaires et propos illégitimes*

#### **a. La typologie des propos illégitimes**

Cette analyse se fonde sur la même méthodologie de monitoring des Propos illégitimes (P.I) et stéréotypes sexistes, développée dans le cadre de précédents monitorings<sup>20</sup> et principalement, sur la typologie de discours incendiaires appliquée à cet effet. Il s'agit ainsi, d'apprécier la manifestation des propos illégitimes dans les interventions et ce, en évaluant la récurrence de chaque type de P.I identifié.

L'analyse des contenus des discours tenus par les participants a relevé 327 cas d'interventions contenant des propos illégitimes sur les 3821 constituant l'échantillon, soit une proportion de 8,5%. L'utilisation de propos belliqueux et de langage offensif constitue la grande majorité des discours incendiaires relevés dans ces interventions, l'équivalent de 58,5% des 327 cas relevés. Plusieurs raisons peuvent justifier ce résultat, notamment l'absence ou la faible modération de l'espace public d'expression, mais également l'absence de code de bonne conduite et de règlement interne. Le manque d'éducation aux médias et aux règles de conduite en public (éducation civique) pourrait également être à l'origine de ce résultat. Etant considérés comme non répréhensibles du point de vue de la loi, ces propos belliqueux reflètent néanmoins un manque de considération vis-à-vis de la communauté. De manière plus spécifique au média social, l'abus de l'anonymat constitue également un facteur favorisant ces propos dits belliqueux.

L'attitude alarmiste et la diffusion de rumeurs représentent 18,7% des P.I relevés. Cette tendance a notamment été observée au niveau des sujets d'intérêt sensible portant sur la

---

<sup>20</sup> <http://www.incipals.eu/rapports-umm>

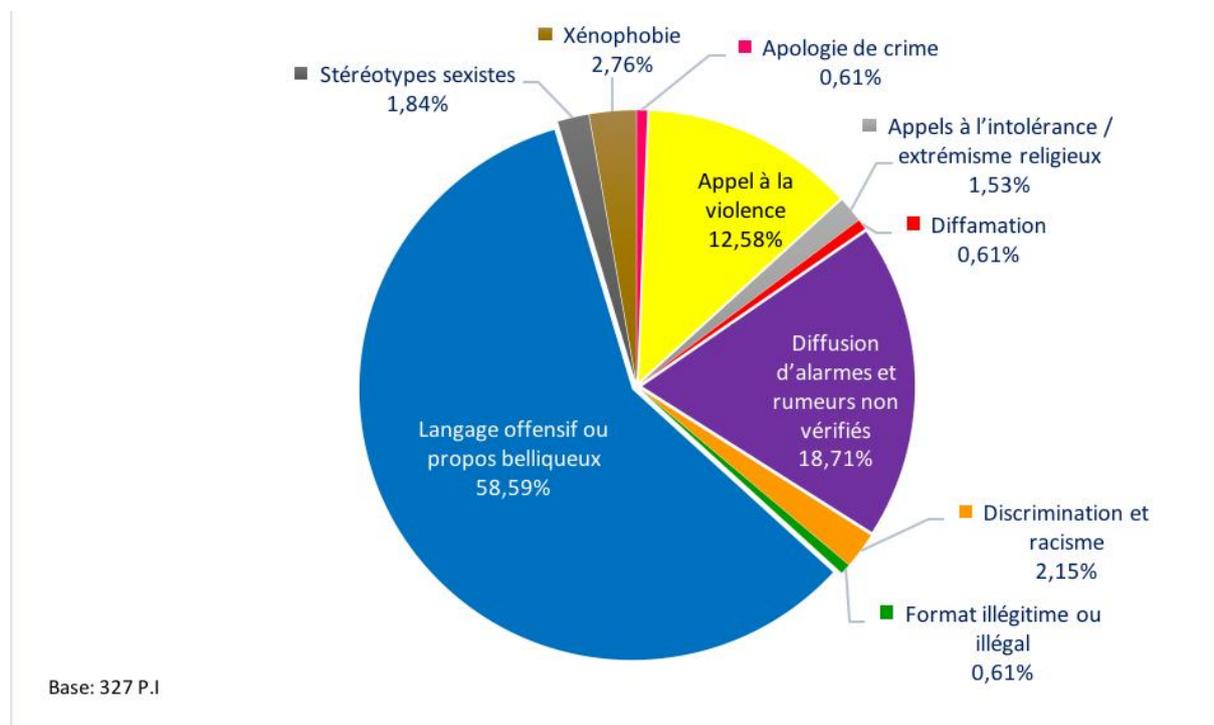
sécurité, dont l'affaire du kidnapping de Arnaud et l'Islamisme radical. L'inquiétude suscitée par le déroulement et l'issue éventuelle de ces affaires a, semble-t-il, favorisé la propagation d'alarmes et de rumeurs.

Il est inquiétant de constater la forte proportion de l'appel à la violence, à raison de 12,5%. Contrairement à la typologie de propos déjà traités précédemment, il s'agit d'un discours incendiaire pénalement répréhensible. Dans la majorité des cas, ces discours appellent à une justice populaire dans le cadre de l'affaire du kidnapping d'Arnaud.

Bien qu'ayant recensé un taux très faible, une large variété de P.I graves a été relevée, qui d'ailleurs peuvent être sanctionnés par les textes en vigueur. La xénophobie, la discrimination et racisme, ainsi que l'intolérance religieuse relèvent majoritairement du thème de l'Islamisme radical. Par ailleurs, l'apologie de crime non violent et la diffamation se rapportent à la cérémonie présidentielle et l'assainissement des ordures. Ces thèmes mettent plus ou moins en scène des politiciens, d'où probablement la présence importante de propos diffamatoires.

Les stéréotypes sexistes s'avèrent moindres (1,84%). Pareillement pour les formats illégitimes qui sont caractérisés notamment par des modifications apportées à des photos de personnalités publiques. Il s'agit donc, de la preuve que les interventions sont spontanées, un très faible taux d'ailleurs justifié par la faible proportion du format images<sup>21</sup>.

Graphique n.20 : La typologie des propos illégitimes



<sup>21</sup> Cf. Graphique n.5

## b. La proportion de propos illégitimes par publication

Cette section s'intéresse davantage en détail à la manifestation des PI dans les échanges, au sein des post constituant le corpus.

Les publications n°20 et 23, portant respectivement sur les thèmes de l'assainissement et de l'islamisme radical enregistrent le nombre le plus élevé de PI, à hauteur de 34,25% de l'ensemble des échanges. Etrangement, elle présente toutes deux le même nombre de PI et d'interventions (25 PI sur 73 interventions). Bien que tous les sujets aient été qualifiés de sensibles, ces deux sujets semblent plus particulièrement délicats, en ce sens qu'ils concernent respectivement la politique et la religion.

Deux posts ont été exemptés de PI, à savoir le n°30 et 34, sur le thème du kidnapping d'Arnaud. Sur ce sujet, non seulement les PI relevés ne sont pas sensiblement graves tel que démontré précédemment, mais certains posts sont également exemptés de PI.

Quatre publications (10, 11, 33, 13) ont vu de rares exceptions, alors qu'elles enregistrent plus d'une centaine d'interventions. Trois sur ces quatre publications concernent la cérémonie présidentielle. D'ailleurs, seul le sujet de la cérémonie présidentielle enregistre un taux moyen de P.I inférieur à 10% pour l'ensemble des publications et réactions sur le sujet (5,68%).

L'islamisme radical, l'assainissement et le kidnapping accusent respectivement 12,9 ; 12,38 et 10,16% de taux moyen de PI.

Tableau n.7 : Le taux de P.I dans les publications

N° Post	Nombre PI	Nombre d'interventions	Taux de P.I	Thèmes
20	25	73	34,25%	Assainissement des ordures
21	18	88	20,45%	Assainissement des ordures
17	16	100	16,00%	Assainissement des ordures
31	19	121	15,70%	Assainissement des ordures
22	7	79	8,86%	Assainissement des ordures
35	4	64	6,25%	Assainissement des ordures
12	10	200	5,00%	Assainissement des ordures
18	3	81	3,70%	Assainissement des ordures
33	2	171	1,17%	Assainissement des ordures
14	29	141	20,57%	Cérémonie présidentielle
32	16	178	8,99%	Cérémonie présidentielle
15	7	102	6,86%	Cérémonie présidentielle

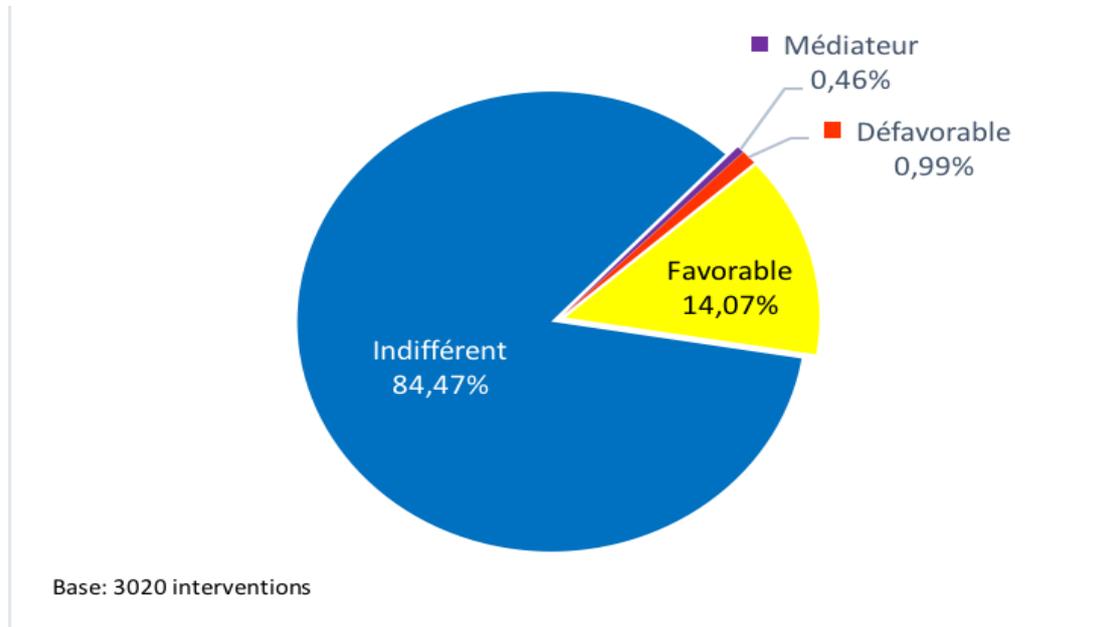
<b>16</b>	7	102	6,86%	Cérémonie présidentielle
<b>28</b>	7	264	2,65%	Cérémonie présidentielle
<b>29</b>	4	220	1,82%	Cérémonie présidentielle
<b>13</b>	2	120	1,67%	Cérémonie présidentielle
<b>11</b>	2	172	1,16%	Cérémonie présidentielle
<b>10</b>	1	197	0,51%	Cérémonie présidentielle
<b>2</b>	37	119	31,09%	Kidnapping d'Arnaud
<b>25</b>	13	54	24,07%	Kidnapping d'Arnaud
<b>26</b>	7	70	10,00%	Kidnapping d'Arnaud
<b>27</b>	7	83	8,43%	Kidnapping d'Arnaud
<b>36</b>	5	66	7,58%	Kidnapping d'Arnaud
<b>24</b>	4	63	6,35%	Kidnapping d'Arnaud
<b>19</b>	7	179	3,91%	Kidnapping d'Arnaud
<b>30</b>	0	126	0,00%	Kidnapping d'Arnaud
<b>34</b>	0	60	0,00%	Kidnapping d'Arnaud
<b>23</b>	25	73	34,25%	Sentiment d'islamophobie
<b>6</b>	5	29	17,24%	Sentiment d'islamophobie
<b>9</b>	2	15	13,33%	Sentiment d'islamophobie
<b>8</b>	2	16	12,50%	Sentiment d'islamophobie
<b>3</b>	5	44	11,36%	Sentiment d'islamophobie
<b>1</b>	23	255	9,02%	Sentiment d'islamophobie
<b>7</b>	2	25	8,00%	Sentiment d'islamophobie
<b>4</b>	3	47	6,38%	Sentiment d'islamophobie
<b>5</b>	1	25	4,00%	Sentiment d'islamophobie

#### 4) *L'attitude des participants vis-à-vis des discours incendiaires*

Il s'agit dans cette section de savoir, si les participants au débat public sont indifférents à la présence de PI dans les discours ou s'ils réagissent par rapport à ces discours incendiaires, et dans quelle mesure ? Dans ce contexte, trois possibilités se présentent : soit ils y sont favorables, soit ils s'y opposent, soient ils agissent en médiateur. Pour ce faire, chaque intervention qui suit un discours illégitime formulé par un participant a été analysée afin d'identifier la présence de réaction. Un comportement favorable implique de se rallier au PI, tandis qu'une attitude défavorable consiste à s'opposer, à rejeter et à se poser en adversaire du PI. L'attitude de médiateur suggère notamment que l'intervenant interpelle l'auteur sur la gravité de son discours, ou rappelle les comportements citoyens de référence. L'indifférence suppose, quant à elle, que l'intervenant ne manifeste aucun intérêt vis-à-vis du propos. Cette variable a été

appliquée du moment qu'un PI a été relevé et que les interventions qui s'en sont suivies n'ont pas fait référence au propos incriminé.

Graphique n.21 : L'attitude des intervenants vis-à-vis des propos illégitimes



Dans 84,4% des cas, les Facebook-nautes se sont montrés indifférents par rapport à la présence de PI dans le discours. Ce résultat répond à une certaine logique, dans la mesure où les attitudes qui ne répondent pas aux critères « défavorable », « favorable » et « médiateur » ont été placées dans cette catégorie.

Il est inquiétant de constater que 14% des interventions ayant réagi par rapport au PI ont montré une attitude favorable. Cette attitude se manifeste, entre autres, par une adhésion sans conteste à la justice populaire. Dans l'affaire du kidnapping notamment, les posts ont été une succession de propositions sur la manière d'appliquer la justice populaire à l'encontre des présumés auteurs de l'enlèvement.

Les interventions défavorables ou essayant de médier, respectivement de 0,99% et 0,46%, restent rares. Elles forment à peine un total de 1,36 % des 3021 interventions. Dans leur médiation, les intervenants ont rappelé à l'ordre certains participants, en déclarant : « Vous n'êtes pas seul dans ce groupe. Alors, cessez vos insultes », ou « Quand bien même, exprimez-vous de manière courtoise », ou encore « Nous sommes dans un espace de débat. Ne rabaissez pas l'opinion des autres, qu'importe vos convictions ».

## V. LISTE DES GRAPHIQUES –TABLEAUX – IMAGES

### Liste des graphiques

Numéro et dénomination du graphique		N° de page
Graphique n.1 :	L'identité numérique des participants aux débats publics	12
Graphique n.2 :	La classe d'âge des participants	14
Graphique n.3 :	La représentation des femmes en général	15
Graphique n.4 :	Le genre selon l'identité numérique	16
Graphique n.5 :	Le format des messages	18
Graphique n.6 :	La diversité linguistique	19
Graphique n.7 :	La manifestation du multilinguisme	20
Graphique n.8 :	Le style d'écriture	22
Graphique n.9 :	Le ton du discours	23
Graphique n.10 :	La récurrence des interventions	24
Graphique n.11 :	Renforcer sa position / son point de vue	25
Graphique n.12 :	Les interventions selon la période de la journée	27
Graphique n.13 :	Les messages interpersonnels	28
Graphique n.14 :	Identification dans les commentaires VS la fonction réponse	29
Graphique n.15 :	La portée du discours	35
Graphique n.16 :	La position par rapport à l'opinion ou l'idée du statut	37
Graphique n.17 :	La raison du discours	38
Graphique n.18 :	La fonction du message	43
Graphique n.19 :	Le comportement des intervenants dans le débat	45
Graphique n.20 :	La typologie des propos illégitimes	47
Graphique n.21 :	L'attitude des intervenants vis-à-vis des Propos illégitimes	50

### Liste des tableaux

Numéro et dénomination du tableau		N° de page
Tableau n.1 :	Les 36 posts composant le corpus	7
Tableau n.2 :	Rapport entre idée nouvelle ou antérieure et type d'intervention	26
Tableau n.3 :	L'intervalle moyen entre les réactions	30
Tableau n.4 :	Le délai de la première réaction	32
Tableau n.5 :	Le taux de réactions instantanées	33
Tableau n.6 :	La durée du débat	34
Tableau n.7 :	Le taux de propos illégitimes dans les publications	48

## Liste des images

Numéro et dénomination de l'image		N° de page
Image n.1 :	Nuages de mots clés « Kidnapping d'Arnaud »	39
Image n.2 :	Nuages de mots clés « Islamisme radical »	40
Image n.3 :	Nuages de mots clés « Assainissement des ordures »	41
Image n.4 :	Nuages de mots clés « Vœux présidentiels »	42



**INCIPALS**

Initiative Citoyenne pour la Consolidation de la Paix  
**Leadership et Stabilité**



**UNION EUROPÉENNE**

*"Ce projet est financé par l'Union européenne"*